

Qu'est-ce que
l'ÂME?

وَيَسْأَلُونَكَ عَنِ الرُّوحِ

فَالرُّوحُ مِنْ أَمْرِ رَبِّي

17 : 85

°Allāmah
Naṣīr-al Dīn Naṣīr Hunzai
(Sitārah-yi Imtiyāz)

وَيَسْتَأْذِنُكَ عَنِ الرُّوحِ

فَالرُّوحُ مِنْ أَمْرِ رَبِّي

Et (O Prophète !) ils t'interrogent sur
ar-rūḥ (l'Esprit). Dis : *Ar-rūḥ* (l'Esprit)
vient du (monde du) Commandement
(*amr*) de mon Seigneur
(17:85)

Qu'est-ce que l'Âme?

par

‘Allāmah Naṣīr al-Dīn Naṣīr Hunzai

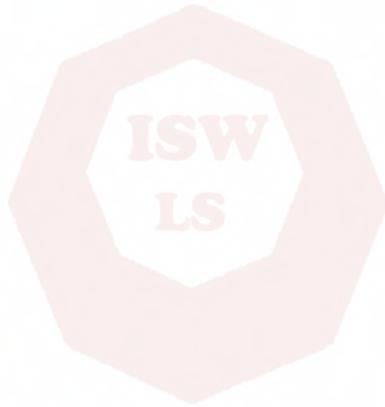
Traduit de l'ourdou en français par
Azeem Ali Lakhani

Publié par

**Institute for Spiritual Wisdom and
Luminous Science (ISW&LS)**

www.monoreality.org
www.ismaililiterature.com
www.ismaililiterature.org

© 2021



**Institute for
Spiritual Wisdom
and
Luminous Science**
Knowledge for a united humanity

ISBN 1-903440-73-4

« La doctrine Islamique va plus loin que les autres grandes religions car elle proclame la présence de l'âme, peut-être minuscule mais existant néanmoins à l'état embryonnaire dans toute existence dans la matière, dans les animaux, dans les arbres et dans l'espace lui-même. Chaque individu, chaque molécule, chaque atome a sa propre relation spirituelle avec l'âme toute-puissante de Dieu. Mais les hommes et les femmes, étant plus développés, sont immensément plus avancés que le nombre infini d'autres êtres que nous connaissons. L'Islam reconnaît l'existence des anges, de grandes âmes qui se sont développées jusqu'aux plans les plus élevés possibles de l'âme humaine et plus haut, et qui sont les centres des forces qui sont dispersées dans tout l'Univers ».

(Cité dans « *The Memoirs of Aga Khan - World Enough and Time* », p. 177, Cassell and Company Ltd, Londres, 1954)

La citation ci-dessus de Ḥaẓrat-i Mawlānā Sulṭān Muḥammad Shāh^(c), citée dans le chapitre 8 de son autobiographie intitulée « Le concept Islamique et mon rôle d'Imam » est une déclaration très succincte de la doctrine Islamique de l'âme. Dans ce livre, qui contient cent questions et réponses sur ce même sujet, °Allāmah Naṣīr al-Dīn Naṣīr Hunzai explique plus en détail le contenu de la citation ci-dessus à la lumière de ses sublimes expériences spirituelles.

Remerciements

Al-ḥamdulillāhi ʿalā mannihi wa-iḥsānihi ! Par la grâce de *l'Imām-i zamān*, la traduction française du livre « Qu'est-ce que l'Âme » est prête à être publiée. Dans ce livre, ʿAllāmah Naṣīr al-Dīn Naṣīr Hunzai a répondu à une centaine de questions sur le sujet le plus difficile de l'esprit (l'âme) et de la spiritualité.

Je dois exprimer ma gratitude à mes mentors, le Dr Faquir Muhammad Hunzai et Rashida Noormohamed-Hunzai, qui m'inspirent et me soutiennent toujours dans tous mes projets littéraires. Je remercie également mon ami Éric qui, comme toujours, a apporté des corrections essentielles dans cette traduction française. Je suis également reconnaissant à Nizar Fath Ali qui a rendu cette publication possible en faisant le formatage interne et en concevant la page de couverture.

J'espère que tous ceux qui cherchent à acquérir la véritable connaissance de la religion tireront un grand profit de ce livre et prieront pour tous ceux qui ont rendu cette publication possible.

Azeem Ali Lakhani
Karachi

Le 17 novembre 2020

*Spiritual Wisdom
and
Religious Science
Knowledge for a united humanity*

Qu'est-ce que l'âme ?
Qu'est-ce que le monde personnel ?
Qu'est-ce qu'un être humain ?

Question : Que signifie le titre ci-dessus ?

Réponse : Cela signifie que l'être humain qui veut reconnaître son âme, doit entreprendre le voyage du monde personnel (*ʿālam-i shakhsī*), qui est potentiellement en lui-même. Il doit d'abord avoir dûment recours à l'Imam du temps (*hādī-yi zamān*). Puis, [à la lumière de ses directives,] il doit actualiser la potentialité de son monde personnel et voyager dans celui-ci. [Afin de réussir cet exploit véritablement formidable] il doit aussi supporter joyeusement toutes les difficultés.

Le monde personnel est mentionné partout dans le Coran dans le langage de la sagesse. [Pour le voir], essayez d'étudier le Coran avec sagesse vous-même, ou lisez la sagesse du Coran acquise grâce aux exercices [spirituels] acharnés des autres. Vous acceptez la sagesse du Coran en l'appelant le Coran Sage mais, hélas, vous ne vous efforcez pas de l'acquérir, alors que le bien abondant réside dans la sagesse.

Nous prions humblement que Dieu enrichisse tous les gens de foi de la richesse éternelle de la profonde sagesse de son précieux livre, le Coran Sage. Āmīn !

Naṣīr al-Dīn Naṣīr (Ḥubb-i ʿAlī) Hunzai (S.I)

Karachi

Samedi 15 Ramazān al-Mubārak 1422 (après la Hijrah)

1^{er} décembre 2001 (après JC)

« Qu'est-ce que l'âme ? »

par Ra'īs Amrohwi

(Publié dans le quotidien « Daily Jang, Karachi »
vendredi 19 juin 1987)

°Allāmah Naṣīr al-Dīn Naṣīr Hunzai a déjà été mentionné dans les colonnes de ce journal. Il a une personnalité incroyable et il est l'auteur de cent trente (130) livres. Il maîtrise parfaitement le bourouchaski, l'ourdou et le persan et compose de la poésie dans ces trois langues. °Allāmah Hunzai a parcouru les étapes de la reconnaissance de soi (*°irfān-i khwudī*) dans les prisons de Chine. Il est particulièrement gentil avec moi. Il traite tout avec gentillesse mais n'en fait pas mention. Il faut apprendre de lui les manières gracieuses de la bienveillance. Il dit que la richesse éternelle, c'est-à-dire la spiritualité, peut être acquise grâce aux bénédictions externes et internes du Coran. Pour les chercheurs de spiritualité, il est nécessaire de réfléchir et de méditer sur les versets du glorieux Coran pour obtenir ses bénédictions.

[Expliquant] « Qu'est-ce que l'âme ? » [Il dit] : L'âme est un tel miroir qu'une nouvelle manifestation de la beauté et de la majesté Divine s'y produit à chaque instant, comme il est dit : « Chaque jour, Il se manifeste dans une nouvelle gloire » (55:29). L'une des exégèses de ce verset béni est que le miroir de l'esprit continue constamment de refléter les manifestations de l'invisible [monde]. Une question se pose ici : Une personne au cœur purifié peut-elle voir son âme ? Si oui, avec quel œil ? L'œil extérieur ou l'œil intérieur ? L'âme humaine en elle-même est un univers, c'est-à-dire un microcosme. L'état de tous les mondes, de tous les univers et de tous les existants sous la forme de particules subtiles existe dans ce minuscule monde invisible (l'âme). L'âme est une substance auto-subsistante. Il a quatre niveaux immatériels (*tajrid*) : l'imagination, le rêve, la spiritualité et l'intellect. De plus, il a quatre niveaux matériels (*tajsīm*) : particules denses, corps dense, particules subtiles et corps subtil. L'âme en elle-même est indivisible, mais à travers le corps subtil et dense, elle peut se manifester dans d'innombrables lieux de manifestation. Selon le Coran, l'origine et le centre de l'âme est le monde du

Commandement (17:85), qui a d'innombrables ombres lumineuses qui se reflètent dans le miroir de l'existence humaine. L'âme individuelle se rattache à l'âme universelle. Les plantes et les animaux ont également une âme, mais la nature de leur âme est différente de celle de l'âme humaine. Chaque âme est un recueil de particules différentes. Les djinns et autres créatures invisibles comme eux ont également une âme.

°Allāmah Naṣīr al-Dīn Naṣīr Hunzai a examiné en détail l'esprit (l'âme) et la spiritualité dans son livre « Qu'est-ce que l'âme ? » La source de sa pensée est le glorieux Coran. Ce sujet est extrêmement difficile, délicat et subtil. Il n'est pas possible de le condenser en quelques lignes ou en un demi-article. Ceux qui sont intéressés par des discussions sur une telle connaissance [spirituelle] devraient étudier le livre de °Allāmah Hunzai : « Qu'est-ce que l'âme ? »

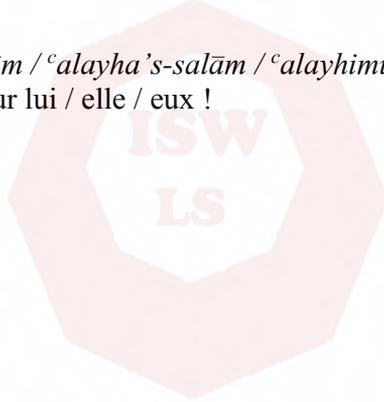
**Institute for
Spiritual Wisdom
and
Luminous Science**
Knowledge for a united humanity

Note importante

Les symboles suivants ont été utilisés dans le texte avec les noms des prophètes et des Imāms :

(s) = *ṣalla'llāhu 'alayhi wa ālihi wa sallam* - Que la paix et les bénédictions de Dieu soient sur lui et sur sa descendance !

(c) = *'alayhi's-salām / 'alayha's-salām / 'alayhimu's-salām* - Que la paix soit sur lui / elle / eux !



**Institute for
Spiritual Wisdom
and
Luminous Science**
Knowledge for a united humanity

Table des matières

Préface	1
---------------	---

Chapitre I

1. L'Âme végétative	7
2. L'Âme animale	7
3. L'Âme humaine	7
4. L'Esprit Saint	8
5. Le problème de la divisibilité de l'âme	8
6. L'Âme et la Lumière	9
7. L'Esprit du Saint Coran	9
8. L'Esprit Divin	9
9. L'Âme de l'univers	10
10. L'Âme en tout	10
11. L'Âme de la foi (<i>rūh-i imān</i>)	10
12. Les Rêves et l'âme	11
13. La Remémoration (<i>zīkr</i>) et l'âme	11
14. L'Entrée de l'âme	11
15. La source de l'âme parlante (l'âme rationnelle)	12
16. L'Ordre des âmes	12
17. L'Âme (<i>nafs</i>) ou l'Esprit (<i>rūh</i>) ?	13
18. L'Âme et le don de sang	13
19. Les Niveaux des âmes	13
20. L'Âme de la reconnaissance (<i>rūh-i ma^crifat</i>)	14

Chapitre II

21. Innombrables âmes	16
22. Le Mot « <i>rūh</i> », combien de fois ?	16
23. La Forme spéciale de l'âme	17
24. L'Observation de la spiritualité	17

25.	L'Échange de l'âme	18
26.	Le Regain et la fraîcheur [de l'âme]	18
27.	Depuis quand l'âme existe-t-elle ?	18
28.	La Seule Âme	19
29.	Le Nom suprême.	19
30.	Insuffler l'Esprit Divin	19
31.	Pourquoi le mot « <i>arwāḥ</i> » n'est-il pas mentionné (dans le Coran) ?	20
32.	L'Armée et le chef des anges.	20
33.	L'Esprit et L'Ange.	21
34.	L'Âme avancée	22
35.	L'Âme spéciale	22
36.	La Sagesse du mot « <i>zurriyyat</i> »	23
37.	L'Arche de Ḥaẓrat-i Nūḥ ^(c) et les particules de l'âme	24
38.	Étions-nous avant Ḥaẓrat-i Ādam ^(c) ou était-il avant nous ?	24
39.	Les gens avant Ḥaẓrat-i Ādam ^(c)	25
40.	La Trompette (<i>ṣūr</i>) de résurrection	26

Chapitre III

41.	La Représentation de l'âme.	30
42.	L'âme est-elle perceptible ou intelligible ?	30
43.	« <i>Rawḥ</i> » et « <i>Rūḥ</i> »	31
44.	« <i>Ar-Rūḥ</i> » : Le Nom de l'Imam	32
45.	Les Amoureux de l'âme	33
46.	L'Esprit Saint	33
47.	Le Corps céleste	34
48.	La Faculté de Jibrā'il ^(c) (<i>quwwat-i jibriyyah</i>)	35
49.	La Ressemblance entre l'âme et le corps	35
50.	Le <i>ta'wil</i> de l'oiseau et du fruit	36
51.	Les défunts voient-ils ce monde ?	37
52.	Zu'l-Qarnayn ^(c) et Gog et Magog	38
53.	La Nourriture spirituelle	39
54.	La Manifestation de l'âme.	40
55.	Le But des manifestations de l'âme.	41
56.	Le Transfert de la lumière	41

57.	La Fin de la parenté.	42
58.	Le langage des oiseaux ou celui des âmes ?	42
59.	La Huppe spirituelle	44
60.	Quelle caractéristique appartient à quelle âme ?	45

Chapitre IV

61.	La Lampe et la flamme de la lampe.	47
62.	La Mère de Ḥazrat-i Mūsā ^(c)	47
63.	Les Anges subordonnés.	48
64.	Le Vol d'un croyant.	48
65.	L'Adoration (^c <i>ibādat</i>) au paradis	49
66.	Comment se déroule le vol dans le Paradis ?	50
67.	La Soucoupe volante.	50
68.	Le Trône ou L'Âme.	51
69.	Le Debout des poils (La Chair de poule)	52
70.	La Relation entre les djinns et les humains	53
71.	La Télépathie	54
72.	Les Moyens de la spiritualité.	55
73.	L'Importance de « Deux ».	56
74.	Il n'y a ni passé ni avenir auprès de Dieu.	57
75.	Le Cercle du [cycle] subtil et du [cycle] dense.	57
76.	Une merveilleuse sagesse	58
77.	Un très grand secret	59
78.	Les Âmes des étoiles.	60
79.	Le Cercle de ver et papillon de nuit.	61
80.	Les Deux extrémités de l'âme	62

Chapitre V

81.	Le corps physique n'est pas éternel	64
82.	La Reconnaissance du paradis.	64
83.	La Lumière réfléchissante (<i>nūr-i mun^cakis</i>)	65
84.	^c <i>Izrā'il</i> ^(c) et la prise d'âme	66
85.	La Mort spirituelle et La Mort physique	67
86.	Le Monde des particules (^c <i>ālam-i zarr</i>)	68

87. La Guerre spirituelle	68
88. L'Armée de Dieu.	69
89. De quelle arme le Satan a-t-il peur ?	70
90. Le Jour stérile	70
91. Les Quatre oiseaux de Ḥaḏrat-i Ibrāhīm ^(c)	71
92. Salmān - la porte du paradis	72
93. Le Concept de création	73
94. La Spiritualité du Saint Coran	73
95. Le Miracle de Ḥaḏrat-i ʿĪsā ^(c)	74
96. La Lumière sur l'arbre	75
97. Le Feu céleste	76
98. La Spiritualité (<i>malakūt</i>)	76
99. Les Mondes	77
100. La Sagesse de la Main d'Allāh (<i>yadu'llāh</i>)	78
Glossaire	80

**Institute for
 Spiritual Wisdom
 and
 Luminous Science**
 Knowledge for a united humanity

Préface

L'achèvement de ce livre profond et utile comprenant une centaine de questions et réponses sur le sujet extrêmement difficile de « Qu'est-ce que l'âme ? » n'est en aucun cas le résultat des efforts de ce serviteur insignifiant mais c'est plutôt un miracle de connaissance des faveurs Divines, qui a été formé par des prières sincères de nombreux cœurs purs et innocents, proches ou lointains. C'est parmi mes convictions fondamentales que les prières [sincères et] cordiales des *mu'mins* sont les moyens de l'aide spirituelle (*ta'yid-i rūhānī*).

Il incombe à ce serviteur insignifiant de l'Imam exalté de témoigner sa gratitude au Seigneur bienveillant pour Ses faveurs magnanimes en plaçant son front en prosternation avec mille fois l'humilité et la soumission avec toutes les particules de son humble âme. Néanmoins, même si ce serviteur le plus humble réussit à atteindre une telle harmonie des innombrables particules de son âme et de son corps, les bienfaits remplis de sagesse de son Seigneur sont si nombreux, si précieux et si magnanimes qu'il ne peut en aucun cas dûment le remercier.

En cette saison de la pluie de miséricorde, comme toujours, le ciel d'Imamat a déversé sur nous tous une abondante pluie de bénédictions à travers laquelle le printemps frais des délices et des espoirs spirituels est arrivé dans les jardins et les prairies des cœurs des amis. En conséquence nous sommes certainement remplis de sentiments d'appréciation et de gratitude, mais en remerciement pour toutes ces faveurs, que pouvons-nous offrir à notre roi céleste ? Même si nous sacrifions nos humbles vies sur son chemin, cela ne peut pas être une action digne parce que c'est à lui qu'appartiennent nos âmes !

La discussion de « Qu'est-ce que l'âme ? » est très intéressante et extrêmement utile. Ce sujet le plus exalté est si nécessaire que, quelle que soit l'attention portée à ce sujet par les sages, elle ne suffit pas. Peut-être qu'un ami pourrait me demander : Comment

cela [c'est-à-dire la discussion de l'âme] peut-il être si important ? Je dirais : La reconnaissance de l'âme n'est-elle pas la reconnaissance de Dieu ? Comme le dit Mawlā ʿAlī^(e) : « *man ʿarafa nafsahu fa-qad ʿarafa rabbahu* - Celui qui reconnaît son âme, reconnaît en effet son Seigneur ». Le questionneur doit donc définitivement accepter ce discours (*farmān*) béni.

Puisque c'est un fait universellement accepté que le plus grand trésor de la reconnaissance de Dieu se trouve dans la reconnaissance de soi [c'est-à-dire de son âme] d'un *mu'min*, cela signifie que ce trésor de Dieu et de la Divinité abonde en secrets de l'âme et de la spiritualité. Ce trésor contient l'intellect et l'âme du Coran et de l'Islam, ainsi que la lumière rayonnante de la Prophétie et de l'Imamat. Alors que ce précieux trésor des grands et chers secrets de Dieu, qui comprend toutes les réalités et reconnaissances de la pré-éternité (*azal*) et de la post-éternité (*abad*) repose dans la spiritualité pourquoi le sujet de l'âme ne devrait-il pas être extrêmement important et nécessaire ?

Maintenant, quelques mots sur la façon dont les questions contenues dans ce cher livre ont été compilées. L'histoire est telle que, d'une part, une forme systématique est donnée à toutes les questions sur l'esprit et la spiritualité, qui se posaient en termes généraux depuis longtemps. D'un autre côté, il y a des questions qui ont été préparées par *Khānah-yi Hikmat* sur la demande et sur le désir de notre très cher président, Fath ʿAlī Ḥabīb et d'autres officiels et membres. N'oubliez pas que n'importe qui peut poser une question ordinaire et illogique, mais une telle question ne peut pas toucher les sommets de la connaissance réelle et spirituelle, ni englober les réalités et les reconnaissances. Cependant, une question correcte est comme la conception appropriée d'un bâtiment sur laquelle peut être érigé le bel édifice d'une réponse pleine de sagesse.

À ce point, je voudrais faire une suggestion nécessaire à mes frères et sœurs dans la foi, mes amis et mes *ʿazizān* (étudiants). C'est que pour tirer un meilleur parti des connaissances de ce livre, les autres livres de *Khānah-yi Hikmat* devraient également être étudiés, en particulier ceux liés à l'esprit et à la spiritualité, de sorte que par

cette vaste étude, la signification de ce livre sera clair pour le lecteur et le trésor de connaissances de ce dernier augmentera considérablement.

Ce *darwish*, épuisé par les diverses épreuves du monde, poursuit son humble travail à l'ombre de l'arbre de Khānah-yi Hikmat. Que Dieu, l'Exalté, garde cet arbre fructueux et ombragé et ses branches florissantes à feuilles persistantes et éminentes dans les deux mondes ! Qu'Il bénisse ses fruits savoureux, délicieux et parfumés au-delà de [nos] espérances et que cet arbre continue à recevoir chaque matin et chaque soir, une part des prières sincères des *mu'minin* et *mu'mināt* vivant sur la surface de la Terre !

Khānah-yi Hikmat n'est rien de plus qu'une petite organisation à caractère personnel, mais si vous examinez son importance et son utilité avec justice et dans le but de favoriser la [vraie] connaissance, vous serez surpris de voir comment l'opportunité, la sagesse et les conseils lumineux de l'Imam du temps poursuivent leur travail extérieurement et intérieurement pour le progrès et la fermeté de son bien-aimé *jamā'at*. *Al-Ḥamdu-li'llāh* ! Nous, tous les membres du *jamā'at* sommes convaincus du fait que notre sainte religion est ésotérique et spirituelle et donc, en plus des moyens externes, nous croyons également aux moyens internes de la fontaine de la lumière des directives. Par conséquent, nous prions constamment pour la grâce intérieure et l'aide spirituelle.

Les officiels et les membres de Khānah-yi Hikmat ont la bénédiction du regard miséricordieux du Seigneur bienveillant. Ils sont parés d'ornements d'éthique et de foi. Ils possèdent toutes les vertus d'humilité, de soumission, de zèle pour l'altruisme, de sacrifice et de piété. Leur plus grand désir et bonheur est de servir d'une manière ou d'une autre les disciples de leur saint et pur Imam, en leur transmettant la vraie connaissance. Ils pensent et luttent dans la pratique pour atteindre ce but suprême.

A cette occasion, comment pouvons-nous oublier l'organisation °ĀRIF ? C'est une organisation très chère. Les actions qu'elle a accomplies en Occident pour diffuser la [vraie] connaissance dans le *jamā'at* Ismaélien sont très satisfaisantes et ont des bienfaits

considérables. Ses bénévoles ont de grandes ambitions et du courage. Par bonheur, ils ont obtenu la permission pleine de sagesse et les bénédictions sacrées de l'Imam du temps pour rendre ce service désintéressé de la connaissance.

Quelle splendeur a le beau nom de °ĀRIF ! Voyez ! Il donne le parfum du *ma^crifat*, car ce nom implique le concept de *ma^crifat* et il est lié au discours béni de Mawlā °Alī^(c), c'est-à-dire qu'il est basé sur « *man °arafa nafsahu faqad °arafa rabbahu* (Celui qui reconnaît son âme, en effet reconnaît son Seigneur) ». On espère donc qu'à l'avenir cette organisation s'avérera très utile.

En réalité Khānah-yi Hikmat et °ĀRIF sont deux organisations sœurs, il faut plutôt dire que ce sont deux noms de la seule et même existence de la connaissance. Dans ces deux organisations, les officiels et les membres aspirent toujours à ce que la splendeur des connaissances religieuses se propage de plus en plus. Puisque la source de la lumière des directives existe dans cette religion, pourquoi les ténèbres de toutes sortes d'ignorance devraient-elles y rester ?

Par la grâce et la faveur de l'Imam vivant et actuel, Khānah-yi Hikmat et °ĀRIF possèdent en ce moment une centaine de livres. Environ la moitié d'entre eux ont été publiés. Tous ces livres sont sur la foi Ismaélienne et sont basés sur les sujets les plus importants, tels que le concept de *tawhīd*, le monothéisme, la sagesse et le *ta'wīl* du Coran, *ism-i a'zam* (le nom suprême), *zīkr- ū bandagī* (remémoration et esclavage de Dieu), les reconnaissances de l'Islam, les réalités de la Prophétie, les secrets de l'Imamat, la doctrine de la résurrection, la reconnaissance de l'esprit et de la spiritualité, la philosophie de soi, la religion et la science, le service de *jamā'at*, la réalité de la lumière, les preuves de l'Imamat, la nature de l'ascension (*mī'rāj*) [du Saint Prophète^(s)], etc. Ces livres, si Dieu le veut, peuvent être très utiles pour les gens de la connaissance dans le présent et dans l'avenir.

Enfin, je prie humblement que le Seigneur du monde dans Sa miséricorde infinie accorde toujours aux membres chanceux de Khānah-yi Hikmat et °ĀRIF, la grâce lumineuse et la grande

ambition de servir la religion et la nation dans la diffusion et la transmission des connaissances ! Qu'Il leur accorde le succès et l'exaltation dans ce monde et dans le prochain ! Que le Vrai Seigneur enrichisse tout le *jamā'at* de la richesse éternelle de la connaissance spirituelle et de la reconnaissance lumineuse !
Āmīn !

L'esclave le plus humble de l'Imam du temps,

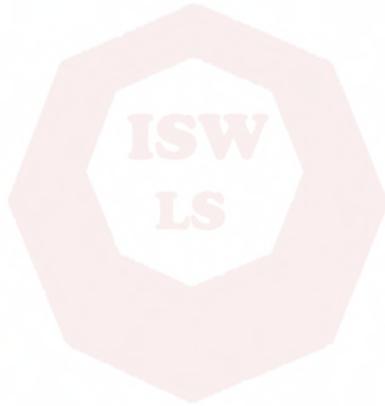
Naṣīr al-Dīn Naṣīr Hunzai

Mardi 20 Shā'abān 1401 (après la Hijrah) / 23 juin 1981 (après JC)

L'année du coq.



**Institute for
Spiritual Wisdom
and
Luminous Science**
Knowledge for a united humanity



Institute for
Chapitre I
Spiritual Wisdom
and
Luminous Science
Knowledge for a united humanity

L'Âme végétative

Question 1 : Quel est le nom de l'âme qui se trouve dans les arbres, les ronces, l'herbe et toutes sortes de végétation ? N'y a-t-il qu'une seule âme dans la végétation ?

Réponse : L'âme qui se trouve dans toutes les choses en croissance s'appelle l'âme végétative (*rūḥ-i nabāti*). Elle est également appelée l'âme croissante (*rūḥ-i nāmiyah*). Oui, il n'y a qu'une seule âme dans la végétation.

[Remarque : En ce qui concerne l'âme végétative, il est dit dans le Coran : « Et Allāh vous a fait croître de la terre comme la végétation » (71:17). De plus, concernant la fonction bienveillante de l'âme végétative, qui était dans la personnalité pure de Ḥaḏrat-i Maryam^(c), Dieu dit : « Il la fit croître d'une belle croissance » (3:37).]

L'Âme animale

Question 2 : Combien d'âmes y a-t-il chez les animaux, c'est-à-dire les êtres non-parlants, et où sont leurs centres ? Veuillez nous dire les noms et les fonctions de chacune d'elles.

Réponse : Il y a deux âmes chez les animaux : l'âme végétative et l'âme animale. Le centre de l'âme végétative, à travers laquelle le corps se développe, est le foie. L'âme animale (*rūḥ-i ḥaywāni*), qui est aussi appelée l'âme sensorielle (*rūḥ-i ḥissi*), fait tout le travail lié au sens et au mouvement et son centre est le cœur.

L'Âme humaine

Question 3 : Sur combien d'âmes la vie humaine subsiste-t-elle ? Quelles sont ces âmes et dans quels organes du corps résident-elles et fonctionnent-elles ?

Réponse : La vie humaine subsiste sur trois âmes, qui sont respectivement l'âme végétative, l'âme animale et l'âme humaine (*rūḥ-i insāni*) [ou l'âme rationnelle (*rūḥ-i nātiqah*)]. Le centre ou la demeure de l'âme végétative est le foie ; celui de l'âme animale est le cœur et celui de l'âme rationnelle est la partie frontale du

cerveau. L'âme végétative fait croître le corps, l'âme animale est la source du sens et du mouvement et l'âme rationnelle est le trésor de la parole et du discernement.

L'Esprit Saint

Question 4 : Il est évident qu'un être humain ordinaire, en fait, un être humain de n'importe quel rang est inférieur à l'Homme Parfait. Quelle est la raison de cette différence spirituelle ? Est-ce seulement une plus grande pureté de l'âme dans l'Homme Parfait, ou a-t-il aussi une âme supérieure, spéciale et pure ?

Réponse : La raison de la position distincte et unique de l'Homme Parfait dans le monde de l'humanité est due à l'Esprit Saint (*rūh-i qudsi*), qui lui est accordé et par lequel l'âme reste nécessairement pure. Car, l'Esprit Saint a toutes les significations d'être pur et purifiant. Cet Esprit pur repose sur l'âme humaine et, par conséquent, son centre est au-dessus du centre de l'âme rationnelle, c'est-à-dire le front, qui est le lieu le plus élevé de la personnalité humaine et le lieu de la manifestation des miracles spirituels.

Le problème de la divisibilité de l'âme

Question 5 : L'âme humaine et les autres petites ou grandes âmes sont-elles constituées de particules et de parties, ou chacune d'elles a-t-elle une telle unité en raison de laquelle elle est considérée comme indivisible ?

Réponse : Quelle que soit l'âme, elle ne peut pas être divisible en soi. Mais à travers le corps subtil, l'âme de chaque degré a d'innombrables particules spirituelles et chaque particule a une âme vivante de sa propre espèce. Par exemple, il y a d'innombrables particules de l'âme végétative dans la plus petite des plantes, mais elles sont toutes approximativement similaires et leur travail est également similaire. Par conséquent, il est dit que l'âme végétative est une. Ou, en d'autres termes, l'unité de toutes ces particules s'appelle l'âme végétative. Il en va de même pour l'âme animale et l'âme humaine.

L'Âme et la Lumière

Question 6 : Est-ce le même Esprit suprême et pur dans l'Homme Parfait (c'est-à-dire le Prophète et l'Imam) qui est appelé la lumière, ou la lumière est-elle quelque chose de différent ? D'où vient une âme si magnifique ?

Réponse : Le même Esprit saint et suprême, qui est dans l'Homme Parfait, est aussi la lumière, car Dieu, le Connaisseur, le Sage, en a fait la lumière de la connaissance, de la sagesse, de la rectitude et des directives. Cette lumière continue toujours d'être transférée du précurseur (*sābiq*) au successeur (*lāḥiq*).

[Remarque : Le *sābiq* signifie chaque Homme Parfait précédent et le *lāḥiq* est celui qui lui succède. La chaîne de *sābiq* et de *lāḥiq* continuait également avant Ḥaẓrat-i Ādam^(c), car il n'y a pas de changement dans les principes fondamentaux de la religion. Conformément à la loi Divine, ils sont immuables (17:77).]

L'Esprit du Saint Coran

Question 7 : Le Saint Coran a-t-il aussi une grande âme miraculeuse ? Si la réponse est positive, la question se pose : Où est-elle ? Dans le Coran ou ailleurs ?

Réponse : Oui, le Saint Coran a une âme vivante et lumineuse, à savoir la lumière. Vous pouvez voir la preuve de cela dans le Coran lui-même (42:52) : Dieu a révélé le Coran au Prophète^(s) sous la forme d'une magnifique âme vivante, puis Il en a fait une lumière. C'est cette même lumière qui est aussi [appelée] l'Esprit Saint, qui, comme [nous l'avons] mentionné précédemment, est présent et conservé dans la succession des purs Imams après le saint Prophète^(s).

L'Esprit Divin

Question 8 : Est-il vrai que Dieu a aussi une âme pure, sublime et tout-englobante ? Veuillez également nous dire dans quel sens Ḥaẓrat-i ʿĪsā^(c) était l'Esprit de Dieu ? Ce rang a-t-il été atteint seulement par Ḥaẓrat-i ʿĪsā^(c), ou est-il commun à tous les prophètes ?

Réponse : Oui, il est vrai que Dieu a une âme qui est l'âme suprême et la lumière perpétuelle. Cependant, ce n'est pas dans le sens où l'existence de Dieu en dépend, car l'Essence Divine (*zāt-i subhān*) est autosuffisante, pure et au-dessus de tout. Plutôt, à bien des égards, le statut de l'Esprit Divin et de la Lumière de Dieu appartient aux prophètes et aux Imams. Ḥazrat-i ʿĪsā^(c) n'est qu'un exemple de cette réalité, alors qu'en fait chaque Prophète et chaque Imam détient le statut d'Esprit et de Lumière de Dieu.

L'Âme de l'univers

Question 9 : Il est dit que cet univers a une âme qui l'entoure. Quel est son nom ? Est-il vrai que nous vivons dans l'océan de l'âme de l'univers comme les poissons vivent dans l'eau ?

Réponse : Oui, c'est un fait universellement accepté que la terre et les cieux ont une âme magnifique. Elle a plusieurs noms, comme : l'Âme Universelle (*nafs-i kulli*), l'Âme des âmes (*rūh-i arwāh*), le Piédestal de Dieu (*kursi-yi khudā*), la Tablette Gardée (*lawḥ-i mahfūz*), etc. Sans aucun doute, nous sommes immergés dans l'océan profond de l'Âme Universelle cependant la question de l'union spirituelle (*rūhāni wiṣāl*) est différente de celle-ci.

L'Âme en tout

Question 10 : Il est dit que rien n'est sans âme. Pourriez-vous nous dire si des choses comme la pierre et le sol ont aussi une âme ? [Si oui,] quelle est cette âme ?

Réponse : Il est vrai que chaque chose inanimée a aussi une âme. Cependant, une telle âme reste silencieuse et dormante dans ces choses, parce que c'était une opportunité et une sagesse Divine que l'âme au-dessous de l'âme végétative reste dans le sommeil de la mort, jusqu'à ce qu'elle soit ravivée sous la forme de végétation. C'est l'âme générative (*takwīni*) et minérale (*maʿdanī*).

L'Âme de la foi (*rūh-i imān*)

Question 11 : Quelle est l'âme de l'Islām et de *imān* (la foi) ? Où réside-t-elle ? Est-elle parlante ou silencieuse ?

Réponse : L'âme de l'Islām et de *imān* (la foi) est la même que l'âme du Coran. Elle repose dans le vrai guide car c'est son Esprit pur qui est plein de luminosité (c'est-à-dire qu'il est la lumière, 42:52).

Les Rêves et l'âme

Question 12 : Où est l'âme d'un être humain en état de sommeil ? Où se produisent les rêves, dans le corps ou dans l'âme ? Autrement dit, où est le monde des rêves ?

Réponse : Lorsqu'un être humain dort, l'âme ne quitte pas complètement le corps, mais plutôt son emprise sur certains sens est relâchée et elle continue de s'occuper d'elle-même. Ainsi, dans les rêves, nous n'allons nulle part mais nous les voyons plutôt dans notre propre âme. (Voyez le livre : *Les études sur le spiritualisme et les rêves*).

La Remémoration (*zikr*) et l'âme

Question 13 : Quelle est la cause de l'effet agréable sur l'âme pendant la remémoration et l'adoration (*zikr-ū bandagī*) et quelle est la cause de la tristesse du cœur due à la négligence et à la désobéissance ?

Réponse : La remémoration pure et sincère de Dieu, son esclavage sacré et son obéissance sont le paradis de l'espoir et de la certitude pour l'âme d'un *mu'min*. Contrairement à cela, la négligence et la désobéissance sont l'enfer de la peur et de l'ignorance. Cela met en lumière les deux états opposés, à savoir pourquoi le bonheur peut être atteint dans le premier état et pourquoi la tristesse est ressentie dans le second.

L'Entrée de l'âme

Question 14 : Par quel chemin l'âme sensorielle ou l'âme animale entre-t-elle dans le fœtus d'un animal ou d'un être humain et quand l'enfant est né et commence à téter le lait de sa mère, comment l'âme animale y entre-t-elle ? Est-ce que cette âme

devient complète en quelques jours ou quelques mois, ou est-ce un long processus ?

Réponse : Lorsqu'un enfant animal ou humain est dans le ventre de la mère, le sang de la mère entre [dans le fœtus] par le nombril comme nourriture et de cette façon l'âme animale continue à venir avec le sang. Cependant, après sa naissance, le cordon ombilical est coupé et l'enfant commence à téter du lait, donc l'âme animale commence à entrer par la bouche. Le processus de nutrition qui se poursuit tout au long de la vie est destiné à l'achèvement et à la réparation de l'âme animale.

La source de l'âme parlante (l'âme rationnelle)

Question 15 : Par quelle source l'âme parlante, qui est l'âme humaine, entre-t-elle dans l'enfant et par quel chemin entre-t-elle dans le cerveau ? Est-ce qu'elle vient tout d'un coup [en tant qu'une âme complète] ou devient-elle complète progressivement?

Réponse : La source de l'âme parlante de l'enfant est les membres de sa famille qui conversent le plus souvent avec lui, comme sa mère, sa sœur, son père, son frère, etc. Ainsi, avec cette conversation, l'âme parlante continue à entrer dans le cerveau de l'enfant à travers les oreilles et devient progressivement complète.

L'Ordre des âmes

Question 16 : Dans quel ordre les âmes entrent-elles dans un être humain ? Autrement dit, quelle âme vient en premier : la plus haute ou la plus basse ? Dites-nous ce qui vient en premier, l'intellect ou l'âme parlante ?

Réponse : Fondamentalement, dans un être humain, l'âme végétative, qui existe dans une goutte [de sperme], vient en premier, puis l'âme animale, puis l'âme humaine et enfin vient l'intellect. De cela, l'ordre est clair que d'abord l'âme inférieure vient, puis la supérieure. Il est également évident que vient d'abord l'âme parlante, puis l'intellect.

L'Âme (nafs) ou l'Esprit (rūh) ?

Question 17 : Quelle est la différence entre *nafs* (l'âme) et *rūh* (l'esprit) ? Combien de rangs de l'âme humaine (*insāni nafs*) sont mentionnés dans le Coran ?

Réponse : Ce que les gens pensent est différent de la réalité. Ainsi, en réalité, *nafs* et *rūh* signifient la même chose. Ainsi, lorsque nous disons l'âme charnelle (*nafs-i ammārah*), sa signification indique un niveau inférieur et lorsque nous disons l'âme satisfaite (*nafs-i muṭma'innah*), sa signification indique le niveau supérieur de l'âme. Il en va de même pour l'âme animale (*rūh-i haywāni*) et l'âme humaine (*rūh-i insāni*). Cela montre que le *nafs* aussi bien le *rūh* ont des niveaux. Le Saint Coran mentionne trois étapes de l'âme humaine (*insāni nafs*) : l'âme charnelle (*nafs-i ammārah*, 12:53), l'âme auto-accusatrice (*nafs-i lawwāmah*, 75:2) et l'âme satisfaite (*nafs-i muṭma'innah*, 89:27).

L'Âme et le don de sang

Question 18 : Quand une personne donne du sang à une personne malade, quelles âmes lui sont transférées avec ce sang ?

Réponse : Avec ce sang sont transférées un petit nombre de particules de l'âme végétative et de l'âme animale, mais aucune partie de l'âme humaine car l'âme humaine n'est pas transférée par le sang, mais par la conversation. Ainsi, il ne faut pas oublier qu'au sein des *mu'mins*, une âme supérieure, qui est l'esprit pur, est formée par les discours de la connaissance et de la sagesse.

Les Niveaux des âmes

Question 19 : Les minéraux, la végétation, les animaux et le genre humain sont des niveaux ou des divisions majeures des créatures. Cependant, nous aimerions demander : Est-ce que chacun de ces niveaux a aussi des sous-niveaux ? Si c'est le cas, cela signifie que chacune parmi l'âme végétative, l'âme animale et l'âme humaine a plusieurs niveaux. Veuillez expliquer cela.

Réponse : Oui, il existe différents niveaux ou degrés parmi les minéraux, la végétation et les animaux. Les êtres humains sont

également à plusieurs niveaux en ce qui concerne l'éthique, la piété et la droiture. Cela révèle la réalité qu'il existe d'innombrables degrés dans chacune des âmes : végétative, animale et humaine.

L'Âme de la reconnaissance (*rūh-i ma'rifat*)

Question 20 : Si la reconnaissance (*ma'rifat*) de l'âme peut être la reconnaissance de Dieu, dites-nous de quelle âme il s'agit.

Réponse : La reconnaissance de Dieu est impossible sans l'Esprit Saint. Par conséquent, à cet égard, il faut tout d'abord obtenir et [puis] adopter l'Esprit Saint, car c'est la reconnaissance de cette âme qui est considérée comme la reconnaissance de Dieu. Cette âme peut être obtenue par l'intermédiaire de l'Homme Parfait. Cela signifie que l'Homme Parfait [est parfait non seulement lui-même, mais il] peut également rendre les autres parfaits.

Institute for
Spiritual Wisdom
and
Luminous Science
Knowledge for a united humanity



Chapitre II

**Institute for
Spiritual Wisdom
and
Luminous Science**
Knowledge for a united humanity

Innombrables âmes

Question 21 : Quand l'âme animale entre-t-elle dans le fœtus ? N'existe-t-elle pas dès le tout début de la création du corps, alors que, selon les recherches modernes en science médicale, les particules de l'âme animale dans chaque goutte de sperme, dans l'ensemble, dépassent même des milliards ?

Réponse : Cette découverte de la science médicale est absolument raisonnable et correcte. Cela confirme et étaye ces observations spirituelles, à la lumière desquelles il a été dit précédemment qu'il y a d'innombrables particules dans l'âme de chaque degré, qui vivent en conformité avec cette âme. Il faut croire que dans une telle subdivision, multiplicité et abondance de chaque âme, il y a aussi d'abondantes sagesse et bénédictions Divines. De toute façon, comme le mouvement du fœtus devient visible après quatre mois [de conception], à cet égard, il est dit que l'âme animale vient [au fœtus] à la fin du quatrième mois.

Le Mot « rūḥ », combien de fois ?

Question 22 : Combien de fois le mot « rūḥ (l'esprit) » est-il mentionné dans le Coran ? De plus, quel est le verset clé parmi les versets liés au sujet de rūḥ ? Veuillez expliquer avec des preuves.

Réponse : Si on l'étudie profondément on trouvera que du début à la fin le Coran est plein de la mention de rūḥ. De plus, [le mot] rūḥ a apparemment aussi de nombreux synonymes. Cependant, comme la question ici ne concerne que le mot « rūḥ », il suffit de dire que le mot « rūḥ » est mentionné vingt-quatre fois dans le Coran et le verset fondamental et clé le concernant est : « Et (O Prophète !) ils t'interrogent sur *ar-rūḥ* (l'Esprit). Dis : *Ar-rūḥ* (l'Esprit) vient du (monde du) Commandement (*amr*) de mon Seigneur et il ne vous a été accordé que peu de connaissance » (17:85). Il faut donc savoir que cet enseignement du Coran au sujet de l'esprit est d'une importance fondamentale et essentielle, car, quel que soit le mode de cette question, le mot *ar-rūḥ* (l'Esprit), pris dans le sens de l'esprit suprême, est mentionné. De plus, pour indiquer ses réalités et ses reconnaissances, le mot « Sois ! » (*kalimah-yi kun*) et le monde du Commandement [Divin] (*‘ālam-i amr*) sont mentionnés,

afin que les gens de connaissance aient recours spirituellement à ces moyens de reconnaissance de l'âme.

La Forme spéciale de l'âme

Question 23 : Est-il vrai que les formes de l'âme sont aussi différentes et nombreuses comme celles des créatures de l'univers entier ? Parmi toutes ces formes, existe-t-il également une forme spéciale de l'âme ? Si elle a une forme spécifique, quelle est-elle ?

Réponse : Oui, il est absolument vrai que l'Âme Universelle, avec toutes ses qualités, a [une forme qui ressemble à] la forme [extérieure] de l'univers et ce fait est mentionné dans la description du paradis (57:21). De plus, des âmes partielles ressemblent également à la forme des parties de l'univers et des créatures [à qui elles appartiennent]. Néanmoins, la forme la plus spéciale de l'âme est la forme humaine, plus spécialement celle de l'Homme Parfait, qui est l'image du compatissant (*ṣūrat-i Raḥmān*).

L'Observation de la spiritualité

Question 24 : Les particules spirituelles que vous mentionnez assez souvent, sont-elles à la lumière de l'observation de la spiritualité et de la reconnaissance (*ma'rifat*), ou sont-elles basées uniquement sur la connaissance Coranique ? Si la vision (*didār*) de l'âme est possible, à travers quel œil est-elle réalisée, l'œil extérieur ou l'œil intérieur ?

Réponse : Il n'est pas possible de décrire les particules de l'âme sans observation de la spiritualité, reconnaissance et sagesse Coranique. De plus, la spiritualité et la sagesse Coranique ne peuvent être obtenues sans l'aide spirituelle (*ta'yid*) de l'Imam du temps. La vision de l'âme est liée à l'œil intérieur [c'est-à-dire l'œil du cœur]. Cependant, plus tard, il arrive aussi un moment où les sens externes et les sens internes, ensemble, ne font plus qu'un. [Et puis il devient possible d'avoir la vision de l'âme avec l'œil extérieur aussi].

L'Échange de l'âme

Question 25 : Selon ce que vous dites, la même âme, par exemple l'âme humaine (l'âme rationnelle), est un recueil d'innombrables âmes. Alors dites-nous si toutes ces âmes restent captives et emprisonnées dans le corps humain pendant toute la vie, ou y a-t-il des échanges, des arrivées et des départs des âmes ?

Réponse : Il ne fait aucun doute que d'innombrables âmes sous le nom de la même âme résident dans le corps humain. Cependant, il est vrai qu'à diverses occasions, elles vont et viennent et il y a un tel échange entre elles que, sauf pour les gens de spiritualité, personne ne le sait. Par exemple, pendant le sommeil, certaines âmes quittent le corps et de nouvelles âmes entrent (39:42).

Le Regain et la fraîcheur [de l'âme]

Question 26 : Si tel est le cas, nous aimerions renouveler et rafraîchir notre spiritualité totale. Autrement dit, nous voudrions que toutes les particules polluées, contaminées et pourries partent et que les particules fraîches et plaisantes prennent leur place. Que devons-nous faire pour y parvenir ?

Réponse : Cela peut être réalisé grâce à l'adoration et l'esclavage (*'ibādat-ū bandagi*) fructueux faits dans l'obéissance au Seigneur du Commandement [Divin] (*ṣāhib-i amr*), au service des *mu'mins* et à l'adoption de l'humilité. Dieu a créé ce système d'échange pour le progrès spirituel des gens de foi.

Depuis quand l'âme existe-t-elle ?

Question 27 : Depuis quand l'âme existe-t-elle et jusqu'à quand subsistera-t-elle ? En d'autres termes, quand Dieu a-t-il créé l'âme et pour combien de temps ?

Réponse : Selon le verset du Coran (17:85), qui a déjà été expliqué, l'âme appartient au monde du Commandement (c'est-à-dire qu'elle n'appartient pas au monde de la création). Cela signifie que l'âme a toujours été là et restera pour toujours. C'est l'attribut suprême de Dieu que dans son royaume il y a aussi des choses qui sont éternelles (*qadim*). Car tout ce qui appartient au

monde du Commandement est éternel (*qadim*) et tout ce qui appartient au monde de la création est contingent (*ḥādīs*).

La Seule Âme

Question 28 : Il est absolument vrai que l'Âme Suprême, selon un exemple, est « l'océan des âmes » et selon un autre exemple, « l'âme des âmes ». De plus, nous aimerions savoir si elle a également un nom Coranique, afin que [notre compréhension de] cette réalité devienne plus claire. Pouvez-vous dire quelque chose du sage Coran à ce sujet ?

Réponse : Il y a beaucoup de noms de l'Âme Universelle mentionnés dans le Saint Coran. L'un d'eux est « La Seule Âme » (*naḥs-i wāḥidah*, 31:28), dans laquelle toutes les âmes sont rassemblées et où toutes les personnes ont été créées simultanément et ensemble et seront ressuscitées de la même manière.

Le Nom suprême

Question 29 : L'étude du Coran (4:171) révèle que Ḥaẓrat-i ʿĪsā^(c) était le Mot de Dieu qui a été inspiré en Ḥaẓrat-i Maryam^(c) et qu'il était aussi une âme spéciale (*khāṣ rūḥ*) de la part de Dieu. La question ici est de savoir comment était le Mot (de Dieu) et quel Mot il était. De plus, quelle est la relation entre le Mot et l'âme et quelle était cette âme ?

Réponse : La sagesse de ceci est que Ḥaẓrat-i ʿĪsā^(c) était le Mot de Dieu dans la spiritualité, avant même et après sa naissance physique. Ce Mot est le Nom Suprême [de Dieu] qui a été donné à Ḥaẓrat-i Maryam^(c). La relation entre le mot et l'âme est que l'Âme Suprême, qui est l'Esprit Saint, est cachée dans le Nom Suprême (le Mot). [Car ce Nom Suprême ou le Mot de Dieu a été donné à Ḥaẓrat-i Maryam^(c)] c'est dans ce sens que Dieu a insufflé l'Esprit Saint à Ḥaẓrat-i Maryam^(c).

Insuffler l'Esprit Divin

Question 30 : Il est dit dans le Noble Coran que Dieu a insufflé Son Esprit Saint dans Ḥaẓrat-i Ādam^(c) (32:9). Le processus

d'insuffler l'Esprit Saint a-t-il été accompli par l'enseignement du Nom Suprême ou s'est-il fait d'une manière différente ?

Réponse : Nous en avons discuté en détail dans le livre « *Pir Nāṣir-i Khusrāw et spiritualité* » que Dieu, le Seigneur d'honneur, a insufflé Son Esprit dans Ḥazrat-i Ādam^(c) en lui enseignant le Nom Suprême, dans lequel est également caché la connaissance de tous les noms.

Pourquoi le mot « *arwāh* » n'est-il pas mentionné (dans le Coran) ?

Question 31 : Partout où l'esprit est mentionné dans le Saint Coran, il est mentionné au singulier, c'est-à-dire « *rūh* », mais nulle part il n'est mentionné au pluriel, c'est-à-dire « *arwāh* ». Quel est le secret ici ? Par exemple, dans le verset : « Les anges et l'Esprit (*ar-rūh*) y descendent » (97:4), puisque de nombreux anges descendent à l'occasion de la nuit de la Puissance, il exige apparemment que non seulement un esprit, mais plusieurs esprits (*arwāh*) doivent descendre.

Réponse : L'opportunité, la sagesse et le secret de ne pas mentionner l'esprit au pluriel est que d'innombrables esprits sont rassemblés dans un seul grand esprit. Par conséquent, la descente même d'un seul grand esprit est la descente de nombreux esprits, et [donc] sa mention est la mention de tous, comme il est dit : « Les anges et l'Esprit montent vers Lui en un jour qui est égal à cinquante mille ans » (70:4). Il serait très étrange de penser que dans une si longue période de cinquante mille ans, seulement une âme est capable d'atteindre la Présence Sacrée de Dieu. Ce n'est pas le cas. Le fait est que l'Esprit chef (tel que l'Esprit Saint de l'Homme Parfait) n'est qu'un, mais toutes les âmes de l'univers entier y sont contenues.

L'Armée et le chef des anges

Question 32 : En plus d'avoir compris de nombreuses réalités dans ce qui a été expliqué depuis le début jusqu'à présent concernant l'âme, nous avons également appris le principe qu'il existe de nombreuses âmes dans une âme de chaque niveau. Nous aimerions

également savoir, concernant les anges, s'ils travaillent aussi de la même manière sous un ange en chef ?

Réponse : Oui, ce principe est également vrai pour les anges. Il y a un ange en chef pour chaque tâche et sous cet ange il y a beaucoup d'autres anges qui travaillent avec lui selon le commandement Divin. Comme il est dit à propos de Ḥaẓrat-i 'Izrā'il^(c) : « Dis (Ô Prophète) : L'ange de la mort (*malaku'l-mawt* = 'Izrā'il) qui est chargé de vous, prendra vos âmes » (32:11), et sur les anges sous Ḥaẓrat-i 'Izrā'il^(c), il est dit : « Ceux dont les anges prennent l'âme pendant qu'ils sont purs, [les anges leur] disent : Paix sur vous ! » (16:32). Cela montre clairement cette réalité que de nombreux anges subordonnés travaillent sous chacun des archanges : Jibrā'il^(c), Mikā'il^(c), Isrā'il^(c) et 'Izrā'il^(c).

L'Esprit et L'Ange

Question 33 : Quelle est la différence entre l'esprit (*rūḥ*) et l'ange (*firīshṭah*), et quelle est la relation d'un ange avec la lumière ? Peut-il y avoir plusieurs lumières séparées ou y a-t-il une seule lumière ?

Réponse : Parfois, l'esprit est appelé l'ange et l'ange est appelé l'esprit. Dans ce cas, il n'y a aucune différence entre eux. Néanmoins, il y a une différence entre les deux, c'est que parmi les esprits il y en a de bons et de mauvais, mais les anges sont tous bons, c'est-à-dire qu'ils sont obéissants [à leur Seigneur] (16:50). Ainsi, les âmes qui ont atteint le sommet de la perfection dans l'obéissance sont devenues des anges. Car les anges sont faits à partir des âmes des hommes croyants (*mu'minīn*) et des femmes croyantes (*mu'mināt*). Quant à la relation de l'ange à la lumière, si l'ange est grand, il est lumière, comme une grande âme est aussi appelée lumière. Les lunes et les étoiles de la lumière [de la religion] peuvent être séparées mais elles ne font qu'un, non seulement à la source de la lumière, c'est-à-dire le soleil de la religion, mais aussi dans la lumière qui se propage à travers elles.

L'Âme avancée

Question 34 : Cette déclaration est extrêmement importante selon laquelle certaines âmes qui obéissent à Dieu, le Prophète^(s) et le gardien du commandement Divin (*ṣāhib-i amr*), sont dans la position des anges, ou demain elles deviendront des anges. Donc cette réalité selon laquelle « chaque âme avancée est un ange » a besoin de plus d'élaboration pour être mieux comprise.

Réponse : Personne ne peut douter que Ḥazrat-i Jibrā'il^(c) est un ange. Le mot « *firīshṭah* » est persan et le mot arabe est « *malak* » [et les deux signifient un ange]. Vous pouvez voir dans le Coran que Jibrā'il^(c) est un ange (*malak*, 42:51) et vous pouvez également voir que Jibrā'il^(c) est l'Esprit Saint (*rūhu'l-gudus*, 16:102) et aussi l'Esprit digne de confiance (*rūhu'l-amīn*, 26:193). Non seulement dans ces derniers, mais dans de nombreux autres versets du Coran, le mot « *rūḥ* » (l'âme ou l'esprit) est utilisé dans le sens d'ange. Prenez ce verset par exemple : « Alors Nous lui avons envoyé Notre Esprit (Jibrā'il) et il a assumé pour elle la ressemblance d'un Homme Parfait » (19:17). De cela, il est tout à fait clair que chaque âme suprême est un ange. En plus de cela, nous aimerions également mentionner que dans tous les versets (par exemple, 16:2) dans lesquels un esprit spécial (*ar-rūḥ*) est mentionné avec de nombreux anges (*al-malā'ikah*), il existe deux aspects de la réalité : un, les anges (*al-malā'ikah*) signifie des anges et l'Esprit (*ar-rūḥ*), le grand ange. Deuxièmement, les anges (*al-malā'ikah*) signifie les esprits et l'Esprit (*ar-rūḥ*), l'Esprit chef. Il faut toujours noter que plus la perle de la réalité (*gawhar-i ḥaqīqat*) a de facettes, plus elle a de valeur.

L'Âme spéciale

Question 35 : Il est vrai que le mot « *rūḥ* » est mentionné vingt-quatre fois au total dans le sage Coran. En réfléchissant sur tous ces versets, on apprend que dans chacun d'eux l'âme spéciale est mentionnée et non l'âme ordinaire. Spéciale dans le sens où le plus souvent ce nom est mentionné sous la forme définie (c'est-à-dire « *ar-rūḥ* »), et très rarement utilisé sous la forme indéfinie (c'est-à-dire « *rūḥ* »). De plus, même là où ce mot est mentionné sous une forme indéfinie, en l'attribuant à Dieu, en réalité, il a été rendu

spécial, comme : « *Wa ayyadahum bi-rūḥⁱⁿ minhu* (et les a aidés avec un esprit venant de Lui) » (58:22). Dans ce verset, « *bi-rūḥⁱⁿ* » (avec un esprit) est utilisé comme un nom commun, mais « *minhu* » (de Sa part) l'a en quelque sorte rendu spécial. Néanmoins, en disant « *rūḥⁱⁿ* = une âme », il y a aussi une sorte de généralité littérale et métaphorique. Y a-t-il une sagesse cachée là-dedans ?

Réponse : Oui, il y a une grande sagesse cachée dans l'utilisation du mot « *rūḥ* » comme un nom propre d'une part et comme un nom commun d'autre part. Chaque rang dans la religion, que ce soit celui de Jibrā'il^(c) ou tout autre, est dans deux positions : dans l'une, c'est un rang prééternel et post éternel et dans l'autre, à chaque période, une grande personnalité et un Esprit Saint succèdent à ce rang élevé. Ainsi, lorsque la position éternelle est signifiée, des noms propres tels que *ar-rūḥ* (l'Esprit) ou *rūḥu'l-quḍus* (l'Esprit Saint) sont utilisés. Lorsqu'il s'agit d'indiquer la personnalité ou l'esprit qui détient ce rang, des noms communs tels que *rūḥⁱⁿ* ou *rūḥ^{an}* (une âme) sont utilisés et puis ils sont attribués à Dieu afin que l'exigence de sagesse soit remplie.

La Sagesse du mot « *zurriyyat* »

Question 36 : Nous aimerions avoir une connaissance plus approfondie du mot *zurriyyat*. Il y a deux traductions du verset (36:41) dans lesquelles le sens de ce mot est [totalement] différent. Pourriez-vous nous dire laquelle est correcte ? a) « Et un signe pour eux est que Nous avons porté leurs enfants (*zurriyyat*) dans le navire chargé »; et (b) « Et un signe pour eux est que Nous avons porté leurs ancêtres (*zurriyyat*) dans le navire chargé (de Nūḥ) ».

Réponse : Le mot « *zurriyyat* » ne signifie ici ni enfants ni ancêtres, car le navire dont il est question ici est l'Arche de Ḥaẓrat-i Nūḥ^(c). Ainsi, comment les enfants du peuple du temps du Prophète [Muḥammad^(s)] pouvaient-ils y être transportés ? En outre, il n'est pas vrai non plus de dire que le mot « *zurriyyat* » signifie les ancêtres. En réalité, « *zurriyyat* » signifie plutôt des particules ou des atomes d'âme (*zarrāt-i rūḥ*). C'est-à-dire que les particules spirituelles de ces personnes étaient contenues dans les lombes des *mu'mins* transportés dans l'Arche de Ḥaẓrat-i Nūḥ^(c).

C'est un signe, c'est-à-dire un miracle de Dieu, que ces gens étaient là [c'est-à-dire dans l'Arche] sous la forme de particules et observaient la scène terrible du déluge. Pour plus d'élaboration sur les particules spirituelles, voyez le livre « La Reconnaissance de l'Imam, première partie », sous le titre « L'Imam des justes ».

L'Arche de Hazrat-i Nūh^(c) et les particules de l'âme

Question 37 : Vous avez dit que les particules spirituelles qui se trouvaient dans les lombes des gens de foi transportés dans l'arche de Hazrat-i Nūh^(c) avaient vu la scène du déluge. Ici, la question se pose, comment est-il devenu possible pour ces particules [spirituelles] de le faire alors qu'elles n'avaient aucune conscience ?

Réponse : Toutes les personnes vivant sur la planète Terre aujourd'hui étaient auparavant des particules spirituelles dans les lombes des enfants de Hazrat-i Ādam^(c). Le Seigneur du monde les a prises de là et les a amenées dans la spiritualité d'une personnalité où la lumière Divine illuminait les réalités et les reconnaissances. Ensuite, Dieu a demandé à ces particules : Ne suis-je pas votre Seigneur ? Elles ont répondu : Oui, en vérité (7:172). Cela montre que là où la lumière Divine illumine les choses, non seulement les particules de l'âme reçoivent la conscience, mais aussi toutes les particules inanimées s'expriment. Comme le dit le Coran : « Elles [c'est-à-dire les peaux] diront : Allah nous a fait parler, Lui Qui fait parler toutes les choses » (41:21). Ainsi, la lumière de la Prophétie et de l'Imamat illuminait les particules spirituelles dans l'Arche de Hazrat-i Nūh^(c) et [donc] toutes les âmes, en quelque sorte, observaient ce grand déluge.

Étions-nous avant Hazrat-i Ādam^(c) ou était-il avant nous ?

Question 38 : Selon l'ordre de description dans le verset béni (7:11), il semble qu'un grand secret y est caché. Car, si nous le regardons littéralement, de nombreuses questions difficiles se posent. Ce verset est : « Et Nous vous avons créés, puis Nous vous avons formés, ensuite Nous avons dit aux anges : Prosternez-vous devant Ādam » (7:11). La question dans ce verset est que les liens contextuels dans les versets du Coran sont dans leur ordre

respectif. C'est-à-dire qu'un événement qui est antérieur dans l'ordre du contexte est également antérieur dans l'ordre du temps. Cela est particulièrement vrai lorsque [le mot] « *summa* (ensuite) » vient après la description d'une chose, afin qu'on sache que la chose qui a été décrite en premier dans le contexte est vraiment la première dans l'ordre d'existence. Alors dites-nous : les gens existaient-ils avant *Ādam*^(c) ? De plus, expliquez en détail si [le mot] « *khalaqnākum* (Nous vous avons créés) » ne remplit pas le sens de créer, ou ne contient-il pas toutes les significations de la création ? Pourquoi était-il nécessaire d'ajouter « *summa sawwarnākum* (puis Nous vous avons formés) » ?

Réponse : En effet, un grand secret est caché dans ce verset béni. Ici, par la grâce de Dieu, nous expliquerons sa sagesse afin que, par le commandement de Dieu, toutes les questions connexes de *'azizān* (c'est-à-dire nos étudiants) soient résolues et leurs connaissances augmentent considérablement. Cette grande sagesse est la suivante : « *Wa laqad khalaqnākum* » = Et Nous vous avons créés (comme devrait être créé physiquement, avant le *Ādam*^(c) de ce cycle). « *Summa sawwarnākum* » = Puis Nous vous avons formés spirituellement, (c'est-à-dire une période spirituelle est passée sur vous). « *Summa qulnā li'l-mal'ikati'sjudū li-Ādam* » = Ensuite, Nous avons demandé aux anges de se prosterner devant *Ādam* (c'est-à-dire qu'à ce moment-là, vous y étiez aussi présent sous la forme de particules d'âme et dans la position d'anges potentiels (*jamāli firishtē*)). Il faut savoir que dans « *khalaqnākum* (Nous vous avons créés) » sont contenues toutes les significations de la création physique et dans « *sawwarnākum* (Nous vous avons formés) » l'achèvement spirituel est mentionné. Car le corps physique (*jism-i kaṣīf*) des êtres humains est lié au monde de la création, qui est ce monde et leur forme subtile (*ṣūrat-i laṭīf*, c'est-à-dire l'âme) est liée au monde du Commandement, qui est le monde spirituel, dans lequel ils atteignent le sommet de la perfection dans forme, beauté, éclat et luminosité car ils sont en réalité l'Image du Compatissant (*ṣūrat-i Raḥmān*).

Les gens avant Hazrat-i Ādam^(c)

Question 39 : Dans cette série de questions sur la reconnaissance de l'âme, vous avez présenté un concept très révolutionnaire qu'il

y avait des gens avant même Ḥaẓrat-i Ādam^(c). Ne serait-il pas plus approprié de citer gentiment un verset coranique de plus à ce sujet ?

Réponse : Dieu, qu'Il soit exalté, dit : « (Auparavant, tous) les gens étaient une seule communauté, puis Dieu (leur) envoya des prophètes en tant que porteurs de bonnes nouvelles et d'avertissements, et révéla à travers eux le Livre » (2:213). Cela révèle cette réalité qu'il y avait des gens avant le cycle de prophétie et qu'ils ont suivi le même chemin. Ensuite le cycle de prophétie a commencé dans lequel Dieu, qu'Il soit exalté, a conféré la couronne de vice-gérance et de prophétie, tout d'abord, à Ḥaẓrat-i Ādam^(c).

La Trompette (ṣūr) de résurrection

Question 40 : C'est la traduction d'un verset rempli de sagesse de *sūrah-yi Yāsīn* : « Et (quand) la trompette (ṣūr) retentira, ils (sortiront) de leurs tombes, se précipiteront vers leur Seigneur » (36:51). Quelques questions découlent de ce verset. Premièrement, quelle est la nature et la réalité de la trompette d'Isrāfil (ṣūr-i Isrāfil) et quelle est sa sagesse ? Deuxièmement, l'âme est-elle enterrée dans la tombe physique ou y a-t-il une signification ésotérique (*ta'wīl*) ? Troisièmement, quel sera l'état de leur existence lorsque les gens se hâteront vers leur Seigneur ? Seront-ils dans un état physique ou spirituel ? La quatrième et dernière question : puisque ces âmes doivent être en présence de Dieu, où se manifesterait-Il Qui est libre de et au-dessus de l'espace et de l'absence d'espace ?

Réponse : a) La trompette d'Isrāfil (ṣūr-i Isrāfil) est un événement magnifique et une voix mystérieuse de l'étape de la spiritualité. Ce n'est ni un cor ni un clairon. En fait, le son de la trompette [de résurrection] ressemble à celui d'un hautbois (*shah-nāy*) ou d'une flûte : il est unique, mélodieux, extrêmement touchant et fascinant. C'est l'invitation à la vérité (*da'wat-i haqq*) de l'étape finale. C'est la mélodie de l'amour véritable dont les prophètes et les amis de Dieu peuvent dûment bénéficier, dans laquelle, d'un côté il y a l'annihilation (*fanā*) et de l'autre, il y a la survie (*baqā*). Cette mélodie angélique est extrêmement nourrissante pour l'âme et

suprêmement apaisante pour le cœur, de sorte qu'en l'écoutant, les gens qui sont entichés de ce monde soient enfin sûrs des réalités et des reconnaissances de la spiritualité. Ainsi, il y a tellement de sagesse dans la trompette d'Isrāfil qu'il est impossible de les décrire tous.

b) C'est une réalité irréfutable que les âmes ne sont pas enterrées dans la tombe physique. Par conséquent il y a des sagesse ésotériques cachées dans les discours du Coran et des traditions prophétiques liés à la tombe physique. Ainsi, selon *ta'wīl*, la tombe et le cimetière signifient le corps vivant d'un être humain, dans lequel sont enterrées tant d'âmes que, sauf Dieu, personne ne connaît leur quantité. N'est-il pas vrai qu'un être humain est le microcosme (*‘ālam-i ṣaġīr*), c'est-à-dire l'univers de la spiritualité ? Si vous l'acceptez, cela signifie que tout ce qui existe matériellement dans le macrocosme existe spirituellement dans le microcosme. Ainsi, dans ce microcosme, il y a certainement des tombes aussi. Car, lorsque la mort survient à une personne et que l'âme quitte le corps, le corps est enterré dans la tombe physique et l'âme est enterrée dans la tombe spirituelle, qui est une personnalité vivante. Dans le chapitre 19 de « Wajh-i Dīn » est mentionnée cette tradition prophétique : « Entre ma tombe et ma chaire, il y a un jardin parmi les jardins du paradis ». Ainsi, la tombe bénie du Prophète^(s) était son légataire (*waṣī*), à savoir Mawlā ‘Alī^(c), sa chaire est le Résurrecteur de la résurrection (*qā’imu’l-qiyāmat^(c)*) et le jardin est l'invitation à la vérité (*da‘wat-i ḥaqq*).

c) Lorsque les gens se hâteront vers leur Seigneur au son de la trompette d'Isrāfil (*ṣūr-i Isrāfil*), ils ne seront pas dans ce corps actuel. Ils seront plutôt dans un état spirituel et attachés aux particules du corps subtil qui, en plus de cette série de questions et réponses, ont également été mentionnées dans nos autres écrits.

d) Il ne fait aucun doute que Dieu est libre de et au-dessus de l'espace et de l'absence d'espace, mais Sa lumière sainte est toujours présente dans ce monde et c'est cette lumière qui est la Présence Divine. Ainsi, [il est évident que,] Isrāfil^(c) soufflera dans la trompette (*ṣūr*) où il y a la lumière [Divine] et [en conséquence]

les gens se hâteront vers cette voix et cette cour exaltée en volant sous la forme de particules spirituelles.



**Institute for
Spiritual Wisdom
and
Luminous Science**
Knowledge for a united humanity



Chapitre III
Institute for
Spiritual Wisdom
and
Luminous Science
Knowledge for a united humanity

La Représentation de l'âme

Question 41 : Dans l'un de vos ouvrages, « Le Trésor de la connaissance, partie IV », sous le titre « Une partie importante d'une réponse à une lettre », vous avez écrit d'excellents points concernant l'âme, dont la partie principale est la suivante :

« L'âme est une réalité, une substance indécomposable, une vie subtile, un grand monde, une conscience intérieure, un véritable éveil, une chose sans précédent, un trésor caché, un royaume impérissable, une existence lumineuse, une image Divine, une essence éternelle, une unité d'attributs, un modèle de vie, un univers subtil, un miroir de miracles, une source de bénédictions, un rassembleur de signes [Divins], une collection d'états, un centre de faveurs, une étendue de paradis, une exaltation de rangs, etc. »

Dans ces vingt-deux phrases, les attributs de l'âme ont été décrits de la manière la plus excellente. Cependant, nous aimerions avoir une élaboration plus approfondie des huit dernières phrases, afin qu'elle facilite de plus en plus la reconnaissance de l'âme.

Réponse : En effet, l'âme est un univers subtil, dans lequel toutes les choses existent sous une forme subtile ; c'est un tel miroir que tous les miracles pré-éternels, post-éternels, spatiaux et non spatiaux de Dieu, le Seigneur d'honneur, y sont observés ; c'est la source des bénédictions de Dieu, dans laquelle tous les signes Divins sont rassemblés ; c'est l'ensemble des états et des événements du passé et de l'avenir. Dieu a fait de l'âme le centre de Ses faveurs. Par la grâce de Dieu, l'âme elle-même est le paradis. De plus l'étendue du paradis, qui est mentionnée dans le Coran (57:21) est, en fait, l'étendue de l'âme. En outre, c'est dans l'âme que se trouvent tous les grades et les rangs d'honneur ; du début à la fin.

L'âme est-elle perceptible ou intelligible ?

Question 42 : Veuillez nous dire si l'âme est parmi les perceptibles ou les intelligibles ? Veuillez expliquer votre point de vue à ce sujet à la lumière des preuves.

Réponse : L'âme, en elle-même, est intelligible. Autrement dit, elle ne peut pas être reconnue par les sens externes, mais seulement par l'intellect. Cependant, lorsqu'elle est liée au corps subtil (*jism-i laṭīf*) ou au corps dense (*jism-i kaṣīf*), elle peut aussi, dans un sens, être appelée perceptible, en particulier sous la forme du corps subtil. C'est-à-dire que lorsque notre âme est vêtue de la tenue du corps céleste, nous pouvons la voir avec l'œil physique avec toutes ses beautés, nous pouvons entendre sa conversation, nous pouvons sentir ses parfums, etc.

Lorsque l'Esprit Saint est apparu devant Ḥaẓrat-i Maryam^(c), il était sous la forme d'un Homme Parfait et Complet (19:17). Parfois, par le commandement de Dieu, les anges se manifestent en apparence humaine (11:69-81). En bref, là où les petites âmes apparaissent sous la forme de particules, les grandes âmes qui sont des anges apparaissent sous une forme entièrement humaine.

« *Rawḥ* » et « *Rūḥ* »

Question 43 : Vous avez déjà mentionné que le mot « *rūḥ* (âme) » est mentionné vingt-quatre fois dans le sage Coran. Cependant, nous voyons que le mot « *rawḥ* » est également inclus trois fois dans ce nombre. Est-ce à dire que le mot « *rawḥ* » a aussi le même sens littéral que le mot « *rūḥ* », ou y a-t-il une signification ésotérique (*ta'wīl*) ?

Réponse : Tout d'abord, « *rawḥ* » et « *rūḥ* », en réalité, ne font qu'un, c'est-à-dire qu'ils sont le même mot. Deuxièmement, même si nous considérons que ces deux mots sont distincts et cherchons ensuite le sens ésotérique (*ta'wīl*), nous arrivons à nouveau à la même conclusion. Dans tous les cas, le mot « *rawḥ* » est utilisé pour le mot « *rūḥ* », car ils ont la même racine et le même sens. Alors, réfléchissez soigneusement à ce verset béni, selon lequel, ceux qui sont les plus proches [de Dieu] reçoivent, dans la vie même de ce monde, l'esprit et la spiritualité de la part de Dieu où il y a toutes sortes de fleurs et de fruits spirituels : « *fa-ammā in kāna mind'l-muqarrabina fa-rawḥ^{un} wa rayḥān^{un} wa jannatu na^{cim}ⁱⁿ* - Ainsi, s'il est de ceux qui sont les plus proches, alors il y

a (pour lui de cette vie, le vrai) esprit (*rawḥ*) et les fleurs parfumées et un jardin de faveurs » (56:88-89).

Dans un autre verset, le mot « *rawḥ* » est mentionné de cette manière : « *wa lā tay'asū min rawḥi'llāh...* - Et ne désespérez pas de l'Esprit d'Allah. Sûrement, personne ne désespère de l'Esprit d'Allah, sauf les incroyants » (12:87). Dans ce verset, il est également possible de lire « *rūḥ* » [au lieu de « *rawḥ* »] car ces paroles Divines ont été prononcées par Ḥaẓrat-i Ya'qūb^(c) à propos de Ḥaẓrat-i Yūsuf^(c) : « Ne désespérez pas de l'Esprit (la miséricorde) de Dieu », c'est-à-dire ne désespérez pas de Ḥaẓrat-i Yūsuf^(c) qui était l'Esprit d'Allāh, le Prophète et l'Imam.

« Ar-Rūh » : Le Nom de l'Imam

Question 44 : Bien que l'Imam ait de nombreux noms, quel est son nom dans le langage de la science de la spiritualité ? Quelle est sa preuve ?

Réponse : Un nom béni de l'Imam saint et pur [dans le langage de la spiritualité] est « *ar-rūḥ* (l'Esprit) » ou *rūḥu'llāh* (l'Esprit d'Allāh). L'une de ses preuves est que, puisque l'Imam est lumière (*nūr*), alors il est l'Esprit (*rūḥ*), car la lumière est sous la forme d'un esprit vivant. Ainsi, la Lumière d'Allāh (*nūru'llāh*) et l'Esprit d'Allāh (*rūḥu'llāh*) ont la même signification et il n'y a pas la moindre différence entre ces deux mots [à savoir *nūr* et *rūḥ*]. La deuxième preuve est que Mawlā 'Alī^(c) a dit : « *Anā amru'llāhi wa'r-rūḥu* - je suis le commandement de Dieu et l'Esprit, c'est-à-dire Son Esprit », et le Coran dit : « *Qul'r-rūḥu min amri rabbī* - Dis : (O Muḥammad !) que l'Esprit vient du commandement de mon Seigneur ». La troisième preuve est également basée sur un discours de Mawlā 'Alī^(c) : « *Man 'arafa nafsahu faqad 'arafa rabbahu* - Celui qui reconnaît son âme (c'est-à-dire l'Imam), reconnaît en effet son Seigneur ». Il existe de nombreuses âmes dans un être humain : végétative, animale et rationnelle, mais à moins que la quatrième âme, à savoir l'Esprit Saint, ne soit acquise et reconnue, la reconnaissance du Seigneur est impossible. De plus, il est évident que la quatrième âme est la lumière du Prophète^(s) et de l'Imam^(c) et c'est aussi la véritable âme des êtres

humains. Ainsi l'Imam est notre véritable âme, à savoir l'Esprit Saint et c'est le sens du discours susmentionné [de Mawlā °Alī^(c)].

Les Amoureux de l'âme

Question 45 : Ḥaẓrat Mawlānā Imām Sulṭān Muḥammad Shāh^(c) a dit à propos de certains dignitaires de la religion (*buzurgān-i dīn*) : « Ils étaient les amoureux de leur propre âme ». Quelle âme signifie-t-elle ? Veuillez expliquer clairement.

Réponse : Quel est l'intérêt d'être un amoureux de l'âme que l'on retrouve généralement chez tous les êtres humains ! Il faut adorer l'âme qui est dans le Vrai Guide. C'est l'âme commune de l'amant et du bien-aimé et c'est pour cela qu'elle les unit tous les deux. Ainsi, dans le passé, l'âme que les dignitaires de la religion adoraient était l'âme du Vrai Guide (c'est-à-dire le Prophète^(s) et l'Imam^(c)), qui à son tour était leur propre âme contenant en elle-même un monde de théophanies. Comment pourraient-ils résister à être les amoureux d'une telle âme !

L'Esprit Saint

Question 46 : L'explication ci-dessus semble être une question de croyance que nous acceptons également. Cependant, cela nécessite une preuve qui devrait avoir un poids plus rationnel. Pouvez-vous fournir une preuve propre à attirer l'attention des intellectuels ?

Réponse : Dieu, qu'Il soit exalté, par Sa puissance parfaite et Sa sagesse absolue, a placé dans la végétation l'âme d'élévation et de développement pour les minéraux. Ainsi, partout où les particules du sol sont dissoutes et annihilées dans la végétation, la loi Divine leur accorde nécessairement l'âme végétative (*rūḥ-i nabāṭī*), à savoir l'âme croissante (*rūḥ-i nāmīyah*).

De même, l'âme de développement pour la végétation est placée chez les animaux. La seule condition préalable pour y parvenir est que la végétation se sacrifie pour nourrir les animaux, afin qu'ils la mangent et l'assimilent dans leur âme animale (*rūḥ-i ḥaywānī*).

Ensuite, c'est le tour des animaux. La destination de l'élévation et l'âme supérieure de ces animaux qui sont licites (*ḥalāl*), se trouvent dans l'être humain. La seule façon d'acquérir cette âme supérieure est que les animaux sacrifient leur vie pour aider les êtres humains à atteindre le but de leur vie. En même temps, les animaux seraient ressuscités d'une certaine manière dans l'âme humaine (*rūḥ-i insāni*).

Cette chaîne ne s'arrête pas ici, elle va plutôt au-delà. Parmi les êtres humains, ceux qui sont chanceux, se soumettent à l'Imam du temps dans le sens religieux et spirituel. Ils annihilent leur âme charnelle (*naḥs-i ammārah*) dans leur dévouement absolu, leur obéissance sincère et leur amour parfait pour lui. En conséquence, l'Imam unit de tels serviteurs dévoués à son Esprit Saint. Ainsi, à la lumière de cette loi Divine, cette réalité devient évidente que l'Homme Parfait est l'âme suprême et ultime des humains.

Le Corps céleste

Question 47 : Dans vos écrits, vous avez mentionné à de nombreuses reprises des noms tels que le corps céleste (*jism-i falakī*), le corps subtil (*jism-i laṭīf*), le corps *ibdā'ī* (*jussah-yi ibdā'īyyah*) et le corps astral (*kawkabī badan*), etc. Que voulez-vous dire par de tels noms ? Une telle chose est-elle mentionnée dans le Coran ou est-elle limitée à la connaissance séculière ? Si une telle chose existe vraiment, veuillez expliquer comment ?

Knowledge for a united humanity

Réponse : Le corps céleste signifie un corps dont la substance est différente des éléments de la planète Terre, car c'est une substance céleste. Le corps subtil est aussi le même corps céleste, qui se distingue du corps terrestre [c'est-à-dire le corps physique], en raison de sa subtilité et de sa pureté. Le corps astral, c'est aussi la même chose. Quant au « *jussah-yi ibdā'īyyah* », c'est essentiellement la même chose, mais sa signification est plus grande et plus élevée. Car « *jussah* » signifie le corps et « *ibdā'īyyah* » signifie qu'il se rapporte à *ibdā'* [c'est-à-dire la manifestation instantanée], qui est le résultat du mot « *kun !* (sois !) ». Ainsi, par le « *jussah-i ibdā'īyyah* », on entend un corps miraculeux, dans lequel fonctionne la règle du « *kun fa-yakūn* (Sois ! Et il est) ». Dans ce corps se trouve l'empire du monde du

Commandement ; le même corps est le trône du paradis et il est tout.

Oui, il est mentionné dans le sage Coran de plusieurs façons. Le Coran dit que pour la survie humaine, en plus du corps actuel, il y a aussi d'autres corps. Par exemple, réfléchissez bien à ce verset du Coran : « Et Il a fait pour vous des chemises qui vous protègent de la chaleur et des chemises qui vous protègent de l'attaque des armes » (16:81). Ce ne sont pas du tout les chemises de ce monde, qui sont fabriquées par des humains en tissu ou en tout autre matériau. Il est aussi absolument impossible que de telles chemises physiques et matérielles nous protègent de toutes sortes de chaleur et des conséquences de toutes sortes de guerres, sauf les corps subtils, qui sont des chemises spirituelles et que Dieu, qu'Il soit exalté, a faites avec Sa Main toute-puissante.

La Faculté de Jibrā'il^(c) (*quwwat-i jibriliyyah*)

Question 48 : Qu'est-ce que la faculté de Jibrā'il^(c) et dans une personne de quel rang existe-t-elle ? Cette faculté accomplit-elle elle-même le devoir de l'ange Jibrā'il^(c) ou Jibrā'il^(c) travaille-t-il à travers elle ? Avez-vous écrit quelque chose à ce sujet ? Si oui, dans quel livre ?

Réponse : « *Quwwat-i Jibriliyyah* » ou la faculté de Jibrā'il^(c) est le nom de l'intellect humain qui, sous la forme la plus parfaite, se trouve dans l'Homme Parfait. D'un côté Jibrā'il^(c) est lié à cette faculté et de l'autre, l'âme d'un vrai *mu'min* lui est liée. Pour plus de détails, consultez l'article « Trois questions de l'Inde » dans mon livre : « Le Trésor de la Connaissance, partie III ».

La Ressemblance entre l'âme et le corps

Question 49 : Vous avez dit en réponse à la question numéro 42 que « lorsque notre âme est vêtue de la tenue du corps céleste, nous pouvons la voir avec l'œil physique avec toutes ses beautés, nous pouvons entendre sa conversation, nous pouvons sentir ses parfums, etc. » Ici, la question est de savoir si chaque personne et son âme sont similaires dans leur forme et leur apparence, ou si elles sont différentes ? En quelle langue l'âme parle-t-elle ? Toutes

les âmes ont-elles une langue commune ? À quoi ressemble le parfum de l'âme ?

Réponse : Oui, dans les étapes inférieures, l'âme de chaque individu est comme son image spirituelle, mais dans les dernières étapes, où il y a l'unité pré-éternelle et post-éternelle de nombreuses réalités, il n'en est pas ainsi. Là, l'âme apparaît sous la forme de l'Homme Parfait. Le langage de chaque individu et celui de son âme sont les mêmes. Autrement dit, la langue maternelle de chaque individu est aussi la langue de son âme. Les âmes n'ont pas de langue commune. Oui, dans l'esprit et la spiritualité, les parfums ont une grande importance dans la mesure où même la nourriture est donnée sous la forme de divers types de parfums. La nourriture [habituelle] prise en morceaux et mâchée n'y existe pas.

Le *ta'wil* de l'oiseau et du fruit

Question 50 : Nous avons acquis un immense plaisir et bonheur en lisant « Les Perle de la Connaissance » (un de vos livres). (Louange à Dieu !) Vous avez écrit des réalités sublimes dans ce livre. Par exemple, le *ta'wil* des oiseaux et des fruits est très unique et extrêmement revigorant. Pourriez-vous, à cet égard, fournir un autre point important et intéressant ?

Réponse : Le *ta'wil* du verset (27:16), selon lequel Ḥaḏrat-i Sulaymān^(c) connaissait le langage des oiseaux, est qu'il conversait avec toutes les âmes, y compris les âmes des djinns, des humains, des bêtes et des oiseaux. L'âme est appelée oiseau dans le sens où elle va et vient librement, tout en volant au-dessus de nous sous la forme d'une particule subtile.

S'il y a de la viande au paradis, pourquoi ce n'est que celle des oiseaux ? C'est parce que l'oiseau est utilisé comme une allégorie et une parabole pour l'âme [dans le Coran] et le sens de manger de la viande d'oiseau au paradis est d'acquérir une âme gentille, agréable et supérieure et d'en faire une partie de son existence. De même, le but de la consommation des choses du monde est la survie de l'existence physique.

Le sage Coran dit à plusieurs reprises que dans le paradis, la nourriture sera donnée sous forme de fruits. Ici aussi, il s'agit des âmes, car dans l'univers et les existants, l'âme de toute chose est appelée son fruit. Tout comme toutes les caractéristiques, les qualités, les pouvoirs et les goûts de l'arbre sont rassemblés dans son fruit, de même toute la douceur et le bonheur de la connaissance et de la sagesse sont englobés dans l'âme des choses. Sachez bien que le paradis est plein de bienfaits intellectuels et spirituels.

Les défunts voient-ils ce monde ?

Question 51 : Lorsque quelqu'un meurt, ce monde devient immédiatement invisible à ses yeux, parce qu'il n'a plus l'œil avec lequel il voyait ce monde [auparavant]. Néanmoins, s'il veut voir ce monde ou au moins les membres de sa famille et s'il veut les aider un peu, est-ce possible ou non pour lui de le faire ?

Réponse : Premièrement, nous devons voir si la personne décédée est au paradis ou en enfer ? Car la question du paradis est différente de celle de l'enfer. Autrement dit, au paradis, la réalisation de chaque désir est possible. Voyez le verset du saint Coran : « Il y aura là (c'est-à-dire au paradis) pour eux tout ce qu'ils désirent et auprès de Nous il y a plus (que cela) » (50:35). [Alors qu'en enfer il n'en est pas ainsi.]

Les croyants qui seront au paradis pourront voir ce monde de plusieurs façons, par exemple : avec l'œil spirituel dans l'illumination de la lumière Divine ; en prêtant attention au monde extérieur tout en étant dans le corps *ibdā'i*, etc. Cependant, la question d'aider quelqu'un est quelque peu différente de cela parce qu'aider quelqu'un sera une ingérence dans la loi du libre arbitre et de l'épreuve. Néanmoins, si Dieu l'approuve, il est également possible d'aider quelqu'un, à condition que l'âme [du défunt] soit au rang des anges comme il est dit à propos de l'aide des anges aux croyants : « Nous sommes vos amis (aides) dans la vie de ce monde et dans l'au-delà » (41:31). Ici, il faut également se rappeler que, par le commandement de Dieu, toute aide que les anges peuvent apporter est uniquement spirituelle, religieuse et liée à la connaissance et ne concerne jamais les choses du monde.

Zu'l-Qarnayn^(c) et Gog et Magog

Question 52 : Quel était le rang de Zu'l-Qarnayn^(c) ? Quelle était la nature de son voyage ? Quels types de créatures sont Gog et Magog et quelle est la réalité du mur d'Alexandre ? Veuillez nous expliquer certaines réalités importantes à cet égard.

Réponse : Zu'l-Qarnayn^(c) était l'Imam de son temps. Son voyage, comme mentionné dans le Coran (18:83-98), était dans la spiritualité. Ainsi, il avait traversé toutes les étapes spirituelles en lui-même. [Au cours de son voyage,] l'endroit où le soleil se couche (*mağriba'sh-shams*) signifie les deux principes physiques (*aşl-i jismāni*), à savoir *nāṭiq* et *asās*, qui sont l'ouest de la lumière de la connaissance et de la sagesse. Une source boueuse (*aynⁱⁿ ḥami'atⁱⁿ*), signifie les personnalités des rangs physiques (*hudūd-i jismāni*) [de la hiérarchie de la religion], à savoir *imām*, *ḥujjat* et *dā'ī*, qui sont attachés aux *nāṭiq* et *asās* et leur chaîne continue comme une fontaine.

En ce lieu, Ḥazrat-i Imām Zu'l-Qarnayn^(c) a vu les âmes de tous les peuples du monde et il [leur] a parlé à propos de l'autorité que Dieu a accordée à l'Imam sur les affaires des peuples du monde.

L'endroit où le soleil se lève (*maṭli' a'sh-shams*), signifie les deux principes spirituels (*aşl-i rūḥāni*), à savoir, l'Intellect Universel (*aql-i kull*) et l'Âme Universelle (*nafs-i kull*), qui sont l'est de la lumière de la connaissance et de la sagesse. À cet endroit, l'Imam exalté a vu cet immense rassemblement d'âmes et d'anges sur lequel le soleil de la lumière [Divine] brillait sans aucun voile. C'étaient les âmes du peuple de l'unité (*ahl-i tawḥīd*).

Gog et Magog ont plusieurs *ta'wils*. Voyez aussi un de mes livres : « La Reconnaissance de l'Imam, troisième partie », clés 14 et 15. Gog et Magog sont des sortes d'âmes qui, spirituellement, causent du tort ainsi que du bien. Cependant, le dommage est temporaire et le bénéfique est permanent.

Dans un sens, il y a trois grands cycles. Le premier s'est terminé il y a longtemps. Le deuxième est l'actuel qui s'étend jusqu'à la

résurrection et le troisième commencera après la résurrection. Ainsi, Ḥaẓrat-i Imām Zū'l-Qarnayn^(c) a vu les âmes de trois niveaux liés à ces trois grands cycles. Les âmes du premier niveau étaient à l'est de la lumière, elles appartenaient au cycle qui s'était écoulé et elles avaient atteint le salut éternel. Les âmes du deuxième niveau, qu'il avait déjà vues à l'ouest, appartenaient à la période actuelle. Les âmes du troisième niveau, à savoir Gog et Magog, il les a vues, par exemple, dans une vallée qui se trouvait entre l'est et l'ouest. Le *ta'wil* de ceci est qu'ils ne recevaient des directives (*hidāyat*) ni de la part des rangs spirituels (*ḥudūd-i rūḥānī*) ni de la part des rangs physiques (*ḥudūd-i jismānī*). C'est pour cette raison qu'ils ne connaissaient pas le langage de la religion. Leur nature les a donc obligés à sortir de leur vallée et à entamer une grande révolution, afin que le troisième grand cycle, qui leur appartient, commence dans le monde. Mais aucun travail n'est approprié avant son temps, par conséquent, Ḥaẓrat-i Zū'l-Qarnayn^(c) les a empêchés [de sortir de leur vallée] en érigeant un fort mur de spiritualité [, qui est généralement connu comme le mur d'Alexandre].

[Remarque : Ce mur devrait être appelé « le mur de Zū'l-Qarnayn^(c) », mais certaines personnes l'appellent à tort le mur d'Alexandre, considérant que Imām Zū'l-Qarnayn^(c) était Alexandre le Grand, ce qui est une grave erreur !]

La Nourriture spirituelle

Question 53 : Il est dit au verset (5:66) : « Et s'ils avaient observé la Torah et l'Évangile et ce qui leur a été révélé par leur Seigneur, ils auraient sûrement été nourris d'en haut et de dessous leurs pieds ». Ce verset contient-il une sagesse spirituelle ou a-t-il seulement ce sens littéral ? Est-il possible que les obéissants reçoivent beaucoup de nourriture matérielle et que les désobéissants meurent de faim ?

Réponse : La nourriture spirituelle est mentionnée ici. Apparemment, cela semble être la mention de la nourriture physique, mais si nous l'examinons avec perspicacité, nous constaterons qu'en réalité, c'est la nourriture spirituelle [qui est mentionnée ici].

Il faut savoir qu'un être humain peut être comparé à bien des choses, par exemple à un arbre, car un humain a aussi l'âme que l'on trouve dans les arbres (à savoir l'âme végétative). L'alimentation de l'arbre se fait de deux manières : à travers les racines et à travers les branches. De même, aux niveaux supérieurs de la spiritualité, les âmes célestes liées à la nourriture entrent par la tête et les âmes terrestres par les pieds. En cela, il est également fait allusion au fait que les âmes végétatives de la force et de l'énergie du régime alimentaires entrent par les pieds et les âmes animales et humaines par la tête.

Les aliments subtils qui sont reçus à travers la tête sont à nouveau de deux types. L'un descend par la gorge et n'est pas mastiqué, car il est subtil et extrêmement ténu. Il est en fait une partie de l'âme animale. Il en existe bien d'autres qui se présentent sous la forme de parfums et qui doivent être considérés comme une partie de l'âme humaine.

La Manifestation de l'âme

Question 54 : Lorsqu'un croyant chanceux atteint les stades de la manifestation de l'esprit et de la spiritualité, à la lumière des directives et des enseignements de la religion de l'Islam et du Vrai Guide, sous quelles formes l'âme ou les âmes apparaissent-elles devant lui ? Veuillez nous exposer quelques points fondamentaux à cet égard. *Knowledge for a united humanity*

Réponse : Tout d'abord, l'esprit apparaît devant l'œil du cœur sous la forme d'un monde lumineux et silencieux basé sur des images animées. Après un certain temps, par la miséricorde et la faveur de Dieu, la porte de la spiritualité complète s'ouvre. Ensuite, les manifestations parfaites de l'esprit commencent à avoir lieu et l'esprit se présente sous la forme de particules subtiles parlantes ou silencieuses, dans les noms et les mots, dans la voix et le son, dans les images subtiles, dans les rêves, l'imagination et l'éveil, etc.

Le But des manifestations de l'âme

Question 55 : Quel est le but principal de si nombreuses manifestations de l'esprit ? De plus, pour atteindre ce but, que faut-il faire ou quelles sont ses conditions ?

Réponse : Le but suprême des manifestations spirituelles est la connaissance et la reconnaissance. Il y a deux conditions pour atteindre ce but : la connaissance de la certitude et les bonnes actions. Autrement dit, une telle connaissance qui rend certain chaque enseignement de la religion et une telle action qui comprend toutes les actions de la religion.

Le Transfert de la lumière

Question 56 : Comment l'Esprit ou la Lumière a-t-il été transféré du Prophète^(s) à Mawlā °Alī^(c) ? Comment la Lumière passe-t-elle de l'Imam à son successeur ? Une lumière de la part de la lumière de l'Imam peut-elle être transmise au disciple (*murid*) ? Si oui, de quelle manière ?

Réponse : À cet égard, il faut tout d'abord savoir que le terme « *kalimah* (parole) » est la clé de toutes les réalités et des reconnaissances. Le mot « *kalimah* » a quatre lettres : *kāf*, *lām*, *mīm* et *hā*. De même, il implique quatre types de signification, à savoir : le commandement (*amr*), l'esprit (*rūḥ*), le nom suprême (*ism-i a'zam*) et l'enseignement (*ta'lim*). Par exemple, le saint Coran dit que Dieu a insufflé Son Esprit à Ḥaẓrat-i Maryam^(c) (66:12). Sa signification ésotérique (*ta'wil*) est que le Prophète ou l'Imam [de ce temps-là] a donné le nom suprême (*ism-i a'zam*) à Ḥaẓrat-i Maryam^(c). Vous pouvez voir dans le sage Coran, que Ḥaẓrat-i °Isā^(c), en tant que parole de Dieu et Son esprit, est envoyé dans le front de sa vénérable mère, car le lieu de la lumière est le front (4:171).

De même, le Prophète^(s) a donné à Mawlā °Alī^(c) la parole de Dieu (*kalimah-yi khudā*), qui est à la fois le commandement de Dieu, Son esprit, le nom suprême et l'enseignement céleste. Ainsi, chaque Imam transfère sa lumière à son successeur de cette façon.

Les disciples peuvent recevoir la lumière de la sainte lumière de l'Imam en général ainsi que d'une manière spéciale. Sa méthode n'est pas différente de la loi de la religion [c'est-à-dire que la façon dont l'Imam donne la lumière à ses disciples n'est pas différente de la loi par laquelle est donnée de la lumière à ses successeurs]. Les disciples sont les enfants spirituels de l'Imam et dans cette relation spirituelle, il y a leur bien-être dans les deux mondes.

La Fin de la parenté

Question 57 : « Et quand la trompette (*ṣūr*) retentira, il n'y aura plus de parenté entre eux ce jour-là, et ils ne se demanderont pas » (23:101). La question ici est de savoir pourquoi les liens de parenté prendront fin le Jour de la Résurrection, en particulier lorsque la trompette sonnera ?

Réponse : Un grand secret révolutionnaire de la religion et de la spiritualité est caché dans ce verset. C'est difficile si je parle et difficile même si je ne parle pas. Néanmoins, il est nécessaire de faire allusion au fait que la réponse à cette question se trouve dans un verset où le souffle de la trompette (*naḥakh-i ṣūr*) est mentionné et, en plus d'autres mots, il y a un mot dont la racine est *nūn*, *sin* et *lām*. En plus de cette [allusion], je peux aussi vous parler verbalement.

Tout en mentionnant les trois cycles plus haut dans ce livre, nous avons fait allusion à ce grand secret. Les sages croyants peuvent comprendre ces secrets spéciaux. Que le Seigneur du monde accorde le succès et une grande ambition à tous les *mu'mins* !
Āmīn !

Le langage des oiseaux ou celui des âmes ?

Question 58 : Il est dit dans le saint Coran que Ḥaẓrat-i Sulaymān^(c) connaissait le langage des oiseaux (27:16). En réponse à la question numéro 50, vous avez dit que le *ta'wīl* de ce verset est que Ḥaẓrat-i Sulaymān^(c) connaissait le langage des âmes, car les oiseaux signifient les âmes. En effet, nous l'acceptons, mais la sous-question se pose de savoir s'il connaissait aussi le langage

des oiseaux physiques ou non ? En outre, nous voudrions poser une question concernant le verset : « Dieu a fait parler toutes choses » (41:21), c'est-à-dire qu'Il leur a donné le pouvoir de parler. Quand et où ce miracle a-t-il eu lieu, alors que nous constatons que les créatures autres que les êtres humains sont toujours sans voix et incapables de parler ?

Réponse : Il ne fait aucun doute que Ḥaẓrat-i Sulaymān^(c) connaissait non seulement le langage des âmes, mais aussi le langage des oiseaux extérieurs et physiques. Tous les nobles prophètes et les Imams purs sont égaux dans cette connaissance miraculeuse et spirituelle car ces Hommes Parfaits ont le même genre de connaissance et de reconnaissance grâce à leur union avec la lumière Divine. Il est évident que vous n'êtes ni un Prophète ni un Imam, mais supposez que Dieu dans Son infinie miséricorde, vous accorde la lumière de la reconnaissance et que vous suivez le Messenger de Dieu et l'Imam du temps sur le chemin de la spiritualité. Il y aura alors un nouveau monde de merveilles, de prodiges et de miracles de la lumière de la prophétie et de l'Imamat devant vous à chaque étape. À ce moment-là, vous observerez et étudierez d'innombrables événements surnaturels et au cours de ces expériences, vous converserez également avec les âmes des vivants et des morts et vous serez également capables de comprendre le langage des oiseaux. Sans une telle spiritualité, il n'y a pas de reconnaissance complète et il n'y a pas d'autre voie que celle-ci.

Knowledge for a united humanity

Oui, Allah a fait parler toutes choses. C'est-à-dire qu'Il a montré par Sa Puissance Parfaite le miracle de la parole de tout, dont la preuve pratique est toujours à la place de la spiritualité. En bref, toute chose inanimée et muette parle miraculeusement de deux façons : d'une part, c'est l'âme de la chose qui parle et d'autre part, bien que la chose (c'est-à-dire, l'animal, etc.) soit physiquement devant le spectateur, en réalité c'est l'Esprit Saint qui la manipule. Par conséquent, dans votre spiritualité, si une chose inanimée ou animée dit quelque chose, il n'est pas nécessaire qu'elle soit consciente de sa propre parole.

La Huppe spirituelle

Question 59 : Nous acceptons votre déclaration selon laquelle Ḥazrat-i Sulaymān^(c) connaissait le langage des oiseaux spirituels ainsi que celui des oiseaux physiques. Cependant, une autre question se pose ici : La huppe, qui est mentionnée dans l'histoire coranique de Ḥazrat-i Sulaymān^(c) et de la Reine de Saba (Bilqīs), était-elle dans un sens spirituel et ésotérique ou sous une forme matérielle ? Quels que soient les travaux accomplis par cette huppe, comme apporter la nouvelle de la reine de Saba ou lui transmettre la lettre de Ḥazrat-i Sulaymān^(c) et d'autres événements à cet égard, s'agit-il de choses spirituelles ou de miracles extérieurs ?

Réponse : Il faut savoir que cette huppe n'était pas dans un sens physique. Elle était plutôt dans la spiritualité et tout son travail était ésotérique et spirituel. L'histoire de la reine de Saba comporte deux aspects : l'un est exotérique et l'autre est ésotérique et *ta'wīlī*. Le sens ésotérique (*ta'wīl*) est également de plusieurs sortes. L'un d'entre eux est que dans cette histoire, l'âme curieuse (*rūḥ-i tajassus*) est appelée « la Huppe ». Car le royaume de Sulaymān^(c) est en réalité un royaume spirituel, dans lequel toutes les facilités du Royaume du Compatissant (*Raḥmānī salṭanat*) sont disponibles.

L'armée de Ḥazrat-i Sulaymān^(c), qui était composée de djinns, d'humains et d'oiseaux, se présentait sous la forme d'âmes (27:17). Le vent, qui lui a été soumis, est aussi une question de miracle spirituel (34:12). En spiritualité, les djinns, en plus de nombreuses autres œuvres, faisaient aussi de la peinture spirituelle (34:13). Le *ta'wīl* du trône (*'arsh*) est ici la forme subtile et l'existence spirituelle d'un être humain (27:23), car son « moi » est établi sur le trône de son âme ; et l'âme, en réalité, est une image lumineuse subtile.

À ce moment-ci, il serait mieux de parler aussi du Trône Divin. Le Trône Divin est aussi sous la forme humaine. Ainsi, lorsque vous observerez l'existence lumineuse de l'Imam saint et pur avec l'œil du cœur au plus haut niveau de votre spiritualité, ce sera le rang du Trône Divin. Dans le sage Coran, où le trône de la reine de Saba

est mentionné (27:23), le Trône Suprême (*al-ʿarsh al-ʿazīm*), à savoir le Trône du Roi Divin y est également mentionné (27:26), afin que les sages y réfléchissent.

Quelle caractéristique appartient à quelle âme ?

Question 60 : Puisque l'âme végétative, l'âme animale et l'âme humaine sont ensemble chez les êtres humains dans une telle existence mixte et composée, comment peut-on savoir quelle caractéristique et quel acte appartient à quelle âme ?

Réponse : Le principe de la connaissance de ces questions est que, tout d'abord, nous devrions voir la différence et la distinction entre un arbre, un animal et un humain. Ou, en d'autres termes, nous devrions réfléchir aux caractéristiques respectives de l'arbre et de l'animal, afin de pouvoir reconnaître les caractéristiques de l'âme végétative et de l'âme animale chez les êtres humains. Ensuite, quelles que soient les caractéristiques qui restent chez les humains, elles appartiennent évidemment à l'âme humaine.

**Institute for
Spiritual Wisdom
and
Luminous Science**
Knowledge for a united humanity



Chapitre IV
Institute for
Spiritual Wisdom
and
Luminous Science
Knowledge for a united humanity

La Lampe et la flamme de la lampe

Question 61 : Vous avez déjà expliqué que l'Esprit de Dieu (*rūhu'llāh*) et la Lumière de Dieu (*nūru'llāh*) sont la même réalité, comme indiqué dans le sage Coran (42:52), ce qui implique que l'Esprit qui a été révélé au Prophète^(s) était considéré comme la Lumière. En conséquence, pouvons-nous dire que Ḥaẓrat-i 'Īsā^(c), qui était l'Esprit de Dieu, était la Lumière de Dieu même lorsqu'il était dans le ventre de Ḥaẓrat-i Maryam^(c) ? De plus, est-il vrai de dire que lorsque Ḥaẓrat-i 'Īsā^(c) est né, Ḥaẓrat-i Maryam^(c) est devenue dépourvue de l'Esprit de Dieu, c'est-à-dire de la Lumière de Dieu, puisque seul Ḥaẓrat-i 'Īsā^(c) était l'Esprit de Dieu ? Veuillez élaborer sur ce point.

Réponse : Dieu a comparé Sa Sainte Lumière à une lampe allumée. La lampe se compose de deux choses : l'une est le récipient, qui contient l'huile et la mèche ; et l'autre est la flamme, qui rayonne la lumière montant du bord du récipient. Pareillement, même si Ḥaẓrat-i 'Īsā^(c) atteignait sa perfection physique dans le ventre de sa mère, sa lumière brillait sur le front de Ḥaẓrat-i Maryam^(c). En outre, la lumière a de nombreuses dimensions, il est donc également vrai de dire que la lumière appartenait aux deux personnalités saintes. Lorsque Ḥaẓrat-i 'Īsā^(c) est né, seul le corps a été séparé du corps, mais la lumière (l'esprit) est indivisible, il n'a donc pas été possible de la séparer. Ainsi, même si le centre de la lumière était Ḥaẓrat-i 'Īsā^(c), une image parfaite de celle-ci a été laissée dans le front béni de Ḥaẓrat-i Maryam^(c).

La Mère de Hazrat-i Mūsā^(c)

Question 62 : La mère de Ḥaẓrat-i Mūsā^(c) avait-elle un rang prophétique ? Si non, comment a-t-elle reçu la révélation de Dieu, comme mentionné dans le Coran (28:7) ? Sa spiritualité était-elle la même que celle de Ḥaẓrat-i Maryam^(c) ? De plus, Ḥaẓrat-i Mūsā^(c) était-il aussi l'Esprit de Dieu en son temps ?

Réponse : La mère de Ḥaẓrat-i Mūsā^(c) n'était ni prophète ni Imam, car ce n'est pas la sagesse et l'opportunité de Dieu qu'une femme soit prophète ou Imam. Cependant, intérieurement et spirituellement, l'homme et la femme peuvent tous les deux

fusionner avec la lumière. La révélation que la mère de Ḥaẓrat-i Mūsā^(c) a reçue n'était pas une révélation de nature prophétique, mais c'était une révélation de nature personnelle qui peut également être appelée spiritualité (*rūḥāniyyat*) et inspiration (*ilhām*). Une telle révélation est le résultat de la proximité [spirituelle] avec le Prophète et l'Imam.

Oui, la mère de Ḥaẓrat-i Mūsā^(c) et Ḥaẓrat-i Maryam^(c) semblent similaires en termes de vertus spirituelles, car le rayonnement des directives célestes est identique pour les deux. Même s'il n'y a pas dans le Coran d'éloge déclaratif de la mère de Ḥaẓrat-i Mūsā^(c) comme celui de Ḥaẓrat-i Maryam^(c), sa louange entière réside néanmoins dans la mention de la révélation qui lui a été faite. Oui, Ḥaẓrat-i Mūsā^(c) était aussi l'Esprit de Dieu en son temps.

Les Anges subordonnés

Question 63 : Nous croyons en ce principe de spiritualité qu'il y a d'innombrables âmes dans chaque âme de tout rang, y compris l'Esprit Saint. À cet égard, nous voudrions demander : si, au temps de la prophétie, l'Esprit Saint, c'est-à-dire Jibrā'il^(c), venait sous la forme de Salmān-i Fārsi^(c), sous quelles formes venaient ces innombrables anges qui accompagnaient Jibrā'il^(c) ?

Réponse : C'est la loi de la spiritualité que, tandis que l'âme d'un croyant exalté accomplit le devoir de Jibrā'il^(c), les âmes de nombreux autres croyants (vivants ou morts) travaillent comme des anges subordonnés. L'apparence de l'âme est la même que celle de celui à qui elle appartient.

Le Vol d'un croyant

Question 64 : « J'ai vu Ja'far (bin Abī Ṭālib^(c)) voler avec des anges au paradis » (une tradition prophétique). Cet honneur est-il limité à Ḥaẓrat-i Ja'far seulement ou est-ce un rang supérieur commun [pour tous les croyants] ? Les anges volent-ils comme des oiseaux ou dans un autre état ?

Réponse : L'honneur de voler avec les anges au paradis ne se limite pas à Ḥaẓrat-i Ja'far-i Ṭayyār mais c'est juste qu'en cet

honneur il est un exemple et un modèle pour tous les croyants et que cet honneur est là pour tous à atteindre. Le vol des anges est entièrement différent de celui des oiseaux. C'est un vol spirituel, qui n'est possible que par les ailes de la remémoration de Dieu. Comme il est dit dans le Coran : « Louange à Allah, le Créateur des cieux et de la terre, Qui a fait des anges (Ses) messagers ayant deux, trois et quatre ailes » (35:1). Cela signifie que la remémoration de deux, trois ou quatre noms [de Dieu] se poursuit simultanément dans les anges.

L'Adoration (*'ibādat*) au paradis

Question 65 : Existe-t-il l'adoration et l'esclavage (*'ibādat-ū bandagī*) au paradis ? Si non, comment la fuite des anges se fait-elle avec la remémoration de Dieu ? Le Coran (15:99) n'enjoint-il pas l'adoration jusqu'à l'avènement de la mort ?

Réponse : Il n'y a pas d'adoration de la souffrance au Paradis, comme nous la faisons aujourd'hui en la considérant comme l'esclavage de Dieu. Il n'y a pas non plus l'adoration qui est fait par peur de l'enfer ou pour convoiter le paradis. Néanmoins, au Paradis, il y a certainement une adoration spéciale et supérieure qui se fait sans aucune difficulté, avec un bonheur extrême, l'amour et l'amitié du Seigneur. Une telle adoration ou remémoration Divine se déroule au Paradis au sommet de la spiritualité. C'est une adoration de la reconnaissance et une remémoration angélique, qui commence automatiquement juste par la volonté (*irādah*) et l'indication (*ishārah*) et contient des délices, des joies et des plaisirs spirituels et intellectuels. C'est comme la nourriture de l'intellect et de l'âme. Le but de ce genre d'adoration est de voir les trésors de connaissance et de reconnaissance cachés dans les noms et les mots et aussi de voir les merveilles et les prodiges de la spiritualité. Comme le dit le Prophète^(s) : « *Lā ḥawla wa lā quwwata illā bi'llāhi'l-ʿaliyyi'l-ʿazīm* (Il n'y a de puissance et de force que par Allāh, le Haut, le Grand) est un trésor parmi les trésors du Paradis ». Cela signifie que les autres trésors du paradis sont aussi des noms et des mots comme ceux-ci.

L'adoration n'est pas enjointe jusqu'à ce que la mort vienne, car le but de l'adoration n'est pas que la mort vienne et que l'on meure ; son but est [d'atteindre] le plus haut niveau de certitude, c'est-à-dire la vérité de la certitude (*ḥaqq al-yaqīn*), qui est le rang le plus élevé. Ainsi, dans le verset susmentionné (15:99), c'est la certitude (*yaqīn*) qui est mentionnée et non la mort.

Comment se déroule le vol dans le Paradis ?

Question 66 : S'il est admis que le Paradis, qui est dans le monde de l'au-delà (*ʿālam-i ākhirat*), est dans un état non spatial et dans lequel il n'y a pas de distances matérielles comme dans ce monde physique, comment pourrait-il y avoir un vol comme celui des oiseaux ?

Réponse : Il est vrai que le Paradis est dans un état spirituel et non-spatial dans lequel il n'y a pas de distances matérielles et spatiales. Par conséquent, le vol des anges et des entités spirituelles est entièrement différent du vol physique et mondain. Dans la fuite spirituelle, la chaîne infinie des merveilles et des prodiges, des manifestations et des épiphanies du Paradis est liée à la remémoration de Dieu. Ainsi, les diverses manifestations et les divers types de faveurs du Paradis continuent d'apparaître automatiquement avec la remémoration de Dieu et avec la mention des Noms [Divins].

L'autre aspect de notre réponse est que dans le monde des rêves, bien qu'il soit non-spatial, nous volons parfois d'un endroit à un autre. Cela montre que dans le monde non-spatial, il existe également des exemples subtils et non-matériels du monde spatial.

De plus, il faut rappeler ici que lorsque l'ange ou l'esprit est avec le corps subtil ou la particule subtile, alors certainement il vole aussi physiquement comme une soucoupe volante vole mystérieusement.

La Soucoupe volante

Question 67 : Quel type de créature est une soucoupe volante ? Est-ce un humain développé d'une autre planète, ou un ange, ou un

djinn ? Quel est le but de sa venue sur la Terre ? Veuillez nous fournir quelques informations utiles à cet égard.

Réponse : De nos jours à l'ouest, une soucoupe volante est appelée OVNI, à savoir, Objet Volant Non Identifié, c'est-à-dire un objet volant qui n'a pas encore été reconnu. Tout ce que nous avons écrit en réponse à question numéro 47 peut vous fournir suffisamment d'informations à ce sujet. Voyez également un de mes livres « La Balance des Réalités » pp. 62-66.

Je suis convaincu que les soucoupes volantes sont les mêmes chemises vivantes surnaturelles pour subjuguier le monde, qui sont mentionnées dans le Coran : « Et Allah a fait pour vous des ombres des choses qu'Il a créées, et Il vous a fait des grottes dans les montagnes, et Il vous a fabriqué des chemises pour vous protéger de la chaleur et (aussi de telles) chemises qui vous protègent contre (les dégâts causés par les armes de) votre guerre. Ainsi, Il parachève sur vous Son bienfait afin que vous vous soumettiez (à Lui) » (16:81).

Nous pouvons également appeler cette mystérieuse chemise vivante, le corps céleste (*jism-i falaki*), le corps subtil (*jism-i laṭif*), le corps *ibdā'ī* (*juṣṣah-yi ibdā'īyyah*), le corps astral (*kawkabī badan*) et aussi l'homme développé d'une autre planète, l'ange, le djinn, etc. car c'est le rang d'*ibdā'* (c'est-à-dire la manifestation instantanée). Ils viennent sur la Terre par le commandement de Dieu pour provoquer une révolution spirituelle dans le monde afin que les nations du monde s'unissent.

Le Trône ou L'Âme

Question 68 : Avant d'amener ce monde à l'existence, le Trône Divin était sur un océan insondable d'eau (*wa kāna 'arshuhu 'alā'l-mā'*, 11:7). À ce moment-là, où se trouvait l'âme humaine ?

Réponse : À ce moment-là, l'âme humaine se présentait sous la forme du Trône Suprême (*'arsh-i 'aẓīm*). Ce trône n'était ni carré, ni rectangulaire, ni circulaire. Il n'était pas non plus fait de rubis et de perles, ni d'or et d'argent, ni d'aucun autre matériau sans vie. Il était plutôt la source de l'intellect et de l'âme et un trésor infini de

connaissances et de sagesse. Par conséquent, il a également été appelé la lumière (*nūr*) et aussi le stylo (*qalam*). Il était le plus grand ange, mais sous la forme de l'Homme Parfait. De plus, l'océan sur lequel reposait le Trône Divin n'était pas d'eau matérielle mais de connaissance Divine.

L'enseignement du sage Coran selon lequel : « Le Trône Divin était sur l'eau » est plein de sagesse ésotériques. Par conséquent, il n'est pas nécessaire qu'avant cette époque-là, l'univers et les existants ne se soient pas manifestés sous leur forme actuelle. Cependant, sans aucun doute le Seigneur bienveillant a gardé dans ce concept une grande épreuve de connaissance et de reconnaissance pour les gens de religions, qu'ils comprennent ou non la sagesse du « Trône » et de « l'eau ».

Il faut savoir que l'allusion du Trône (*ʿarsh*) est au royaume Divin, qui n'a ni commencement ni fin, et dans le royaume il y a tout.

La deuxième sagesse se trouve dans le mot « eau » qui signifie la connaissance (*ʿilm*). La connaissance est dans la forme présente et l'état actuel de l'univers (*ʿālam*), sans lequel la connaissance n'existe pas. Si nous acceptons l'eau au sens littéral sans *taʿwīl*, la question se pose : de quoi était fait ce trône, si, à part l'eau, il n'y avait rien d'autre ? Qui avait fait le trône, alors qu'aucun roi ne fait son trône lui-même, mais ordonne plutôt à quelqu'un d'autre de le faire ?

Knowledge for a united humanity

Le Debout des poils (La Chair de poule)

Question 69 : Le debout des poils ou le frisson est mentionné dans le sage Coran (39:23) et parfois nous l'observons aussi en nous-mêmes ou chez les autres. Y a-t-il une cause spirituelle autre que les causes extérieures ? Si oui, veuillez l'expliquer.

Réponse : Oui, cet état a également une cause spirituelle. Cependant, nous aimerions d'abord dire quelques mots sur ses causes externes ou physiques. Les poils d'un corps humain se redressent et l'homme frissonne lorsque sa peau est affectée par un froid sévère ou lorsqu'il ressent une peur intense. Cela est dû à toutes ces innombrables particules de l'âme animale dont le corps

entier est rempli. Ces particules, lorsqu'elles sont confrontées à un état aussi insupportable et désagréable, deviennent perturbées et agitées. Elles se réveillent donc de leur sommeil paisible et commencent à bouger à leur place, provoquant des poils dressés ou le tremblement du corps.

Si cet événement est sous sa forme spirituelle, la cause en est toutes ces innombrables particules de l'âme humaine, qui sont dans toute l'existence d'un être humain. Lorsqu'un croyant chanceux, à la lumière des directives [du Vrai Guide], effectue la remémoration et l'esclavage (*zīkr-ū bandagī*) [de Dieu] en abondance, les particules de l'âme humaine reçoivent force et bonheur. Ensuite, la descente des rayons de l'Esprit Saint les réveillent et créent en eux un désir d'union [avec l'Esprit Saint], ce qui entraîne le debout des poils ou le frissonnement.

La Relation entre les djinns et les humains

Question 70 : Pourriez-vous nous dire quelques points de base sur le djinn (*jinn*), la fée (*parī*) et le diable (*shayṭān*) ? Ont-ils une relation avec les humains ou sont-ils des créatures différentes ? Quelle est la différence entre *iblis* et *shayṭān* ?

Réponse : Le mot « *jinn* » est arabe et sa traduction en persan est « *parī* ». C'est-à-dire que les djinns ont toutes ces qualités qui sont liées aux fées. Djinn signifie les créatures cachées. Cachés dans le sens où ils sont subtils (*laṭīf*) et non denses (*kaṣīf*). Les djinns sont des hommes aussi bien que des femmes [c'est-à-dire qu'ils peuvent être de sexe masculin ou féminin]. Il est injuste de les avoir parfois présentés sous une forme hideuse. C'est faux. Ils sont très beaux parce qu'ils ont des corps subtils.

Le Seigneur du monde nous a ordonné d'étudier et de penser, non seulement dans les versets du Coran, mais aussi dans Ses pouvoirs et Ses sagesse dans les signes du monde extérieur et du monde intérieur. Ainsi, à cet égard, nous rencontrons un petit être vivant. C'est un ver qui, au bout d'un certain temps, se transforme en papillon de nuit et de nouveau des vers naissent des œufs de ce papillon de nuit. L'allusion pleine de sagesse en cela est qu'à l'arrivée du cycle spirituel, la créature dense se transforme en une

créature subtile par l'ordre de Dieu. Cela signifie que les humains, qui sont aujourd'hui dans un corps dense, seront demain dans un corps subtil. Le corps subtil a différents niveaux, comme les anges, les djinns et les diables. Les anges sont tous bons ; les diables sont tous mauvais. Mais parmi les djinns, il y a du bon et du mauvais. *Iblis* est le nom du chef des diables. Louange à Dieu, dans cette description pleine d'allusions, j'ai fourni une réponse complète à votre question.

La Télépathie

Question 71 : Que pensez-vous de la télépathie ou de l'illumination (*ishrāq*) ? Est-il possible qu'elle progresse à l'avenir ? Est-elle liée à la religion ou à la science ?

Réponse : J'ai la pleine conviction de la télépathie ou de l'illumination, car Dieu a doté les humains de nombreuses qualités supérieures et si elles sont développées et utilisées, les humains peuvent accomplir de nombreuses actions étonnantes. À l'avenir, les progrès de la télépathie sont certains. Je crois à l'unification de la proto-religion et de la proto-science et c'est pourquoi la télépathie est commune aux deux.

Aujourd'hui, le mur qui se dresse entre la religion et la science est seulement celui des mots, des termes et du langage. Hélas ! Si les scientifiques connaissaient le langage de la sagesse coranique et comprenaient la spiritualité ! Hélas ! Si nous pouvions dire ce que nous avons dans le cœur ! Hélas ! Si tout le monde connaissait les secrets des Hommes Parfaits !

Réfléchissez à ce verset rempli de sagesse : « Il lui a inspiré avec sa débauche et sa droiture » (91:8). Cela signifie que Dieu a inspiré l'âme non seulement de l'immoralité mais aussi de la piété. La sagesse ésotérique de ce verset est que Dieu n'a pas fait ce travail Lui-même, car Il est libre et au-dessus d'enseigner à quelqu'un le péché et la débauche. Par conséquent, ce travail a été fait par le trompeur (*muzīll*, c'est-à-dire le Satan) qui est la source du mal. Encore une fois, Dieu est également libre et au-dessus de faire toute action s'opposant au trompeur (*muzīll*). Ainsi, Lui, le Roi

Absolu, a donné ce pouvoir au Vrai Guide pour être la source du bien et inspirer la droiture [aux gens].

Les Moyens de la spiritualité

Question 72 : Une fois vous avez dit que la spiritualité est un moyen qui amène l'Esprit [Saint] et la Lumière parlants et les réalités vivantes de la période de la Prophétie dans le futur et qui réunit les croyants du présent et du futur avec le Prophète^(s). Pourriez-vous nous expliquer ce point de vue à la lumière du Saint Coran ?

Réponse : Ô mes *‘azizān* ! Ce point est absolument vrai et véritable. L'explication de ce concept est que le Saint Prophète^(s) est cette lumière pure que Dieu a liée à jamais avec le Coran (5:15), afin que les croyants continuent à agir sur le Coran dans l'illumination de cette lumière de directives. Ainsi, aujourd'hui, la lumière sacrée du Prophète^(s) existe et se trouve dans la chaîne d'Imamat (*silsilah-yi imāmat*). Le Coran a ouvertement déclaré que « Dieu est la lumière des cieux et de la terre, la similitude de Sa lumière est comme une niche dans laquelle se trouve une lampe (lumineuse) » (24:35). Ensuite, il est dit que le Prophète^(s) est la lampe lumineuse (33:46). En outre, lorsque la lumière de Dieu a été mentionnée, le concept compréhensible de la lumière Divine comme « lumière sur lumière » (24:35) a également été mentionné, ce qui signifie que le vice-gérant ou le successeur de la lumière ne peut être que celui qui est lui-même déjà devenu la lumière.

En bref, la sainte lumière de Dieu et du Prophète^(s) est présente dans l'Imam du temps. Maintenant, nous avons besoin des moyens de la spiritualité pour entrer dans la ville de la connaissance (*madīnatu'l-‘ilm*) et dans la maison de la sagesse (*dāru'l-ḥikmat*), pour observer les miracles de la connaissance et de la reconnaissance de la lumière de la Prophétie avec l'œil intérieur, et pour voir l'Esprit Saint parlant, la luminosité et les réalités vivantes du temps de la prophétie.

Lors d'une prochaine assemblée, nous vous dirons une sagesse merveilleuse et agréable de *sūrah-yi Jumū‘ah* (62:2-3), qui vous assurera que nous pouvons reconnaître le rang de Prophétie au

moyen de la lumière de l'Imamat. Ce point contient toutes les allusions.

L'Importance de « Deux »

Question 73 : Un jour, dans vos discours de connaissance, vous aviez dit qu'après l'importance de « un », il est fait allusion à l'importance de « deux » dans le Saint Coran. Nous aimerions savoir où, comment et dans quel sens cette allusion est faite dans le Coran.

Réponse : À cet égard, nous voudrions tout d'abord dire que Dieu, qu'Il soit exalté, est un et aussi au-dessus d'un. Quant au deux, [il faut savoir que] tout ce qui existe autre que Dieu (*zāt-i subhān*) est en couple (36:36). Ce monde et le prochain sont deux (2:201) ; les djinns et les humains sont deux créatures pour l'adoration de Dieu (51:56) ; le bien et le mal sont deux moyens pour l'épreuve des êtres humains (21:35) ; la sagesse réside dans le fait que les fruits du paradis seront donnés par paires (55:52) ; la sagesse spirituelle est enseignée là où deux rivières se rejoignent (18:60) ; l'est et l'ouest sont en paires (55:17).

Le ciel et la terre c'est-à-dire la hauteur et la profondeur sont deux (24:35) ; la lumière et la ténèbre sont deux (35:20) ; la vie et la mort sont deux (67:2) ; le jour et la nuit sont deux (17:12) ; les âmes des créatures seront en paires (81:7), etc.

Il y a beaucoup de sagesse dans le nombre deux : il se situe entre l'unité (*wahdat*) et la multiplicité (*kasrat*) ; il est le moyen du non-commencement et de la non-fin ; les paires y sont contenues ; les contraires en sont faits de sorte qu'il y a une reconnaissance des uns et des autres ; en lui se trouve la sagesse de la négation et de l'affirmation ; il est l'exemple de la balance de la justice. Enfin, il n'y a rien parmi les créatures qui soit dépourvu de la sagesse ou de la loi du deux. Ainsi, les âmes des créatures sont également en paires. Comme il a été dit, l'âme a deux extrémités, c'est-à-dire que nous avons deux « Moi » ; le Moi supérieur (*anā-yi ʿulwī*) et le Moi inférieur (*anā-yi siflī*).

Remarque : Pour plus de détails sur le Moi supérieur et le Moi inférieur, voyez le livre « La Balance des Réalités » pp.47-48.

Il n'y a ni passé ni avenir auprès de Dieu

Question 74 : Je ne me souviens pas exactement si je l'ai lu dans le Maṣnawī de Mawlā-yi Rūmī ou dans un de vos livres, qu'il n'y a ni passé ni futur en présence de Dieu. Là, il n'y a que le présent. Est-ce une question de spiritualité ou celle de l'au-delà ? Comment est-il possible qu'il n'y ait ni passé ni avenir à un certain endroit, mais seulement le présent ?

Réponse : Le passé est lié à une personne pour laquelle les événements de temps et de lieu se sont écoulés ou qui n'a aucune information sur le passé en raison d'un temps lointain dans le passé et de la grande distance. L'avenir appartient également à une telle personne à laquelle les événements à venir ne sont pas parvenus et qu'elle est incapable de les atteindre. Mais Dieu qui englobe le temps et l'espace à travers Sa lumière n'a ni passé ni avenir. À Ses yeux, chaque absent est présent et chaque passé et futur est présent. C'est Sa lumière qui préserve tous les événements et les états de l'Univers et les existants dans leur forme réelle.

Par la présence (*ḥuzūr*) de Dieu, on entend la spiritualité, qui est le lieu où le passé et l'avenir se trouvent sous la forme du présent (*ḥāl*). Autrement dit, si vous passez par la spiritualité, vous verrez les événements de Ḥaẓrat-i Ādam^(c) et ceux de la Résurrection dans le présent même. Ainsi, cet état est la spiritualité ainsi que l'au-delà.

Le Cercle du [cycle] subtil et du [cycle] dense

Question 75 : Le saint Coran dit qu'avant les humains, Dieu a créé les djinns à partir du feu (15:27), mais selon votre *ta'wil* en réponse à la question numéro 70, les anges, les djinns et les diables sont créés à partir des humains. Veuillez expliquer comment cela est possible.

Réponse : Dans le contexte de votre question, deux mots sont importants : L'un est « avant » et l'autre est « feu ». Il faut donc savoir que dans ce monde, il y a deux grands cycles qui tournent l'un après l'autre comme le jour et la nuit [viennent l'un après l'autre]. L'un est le cycle subtil (spirituel) et l'autre est le cycle dense (physique). Si vous observez le cercle entier, alors aucun de ces cycles n'est avant ou après. Cependant, alors que vous vivez dans le cycle physique, il est correct de dire que le cycle spirituel est antérieur au cycle physique.

Quant à la question du feu, elle signifie la subtilité (*laṭāfat*). C'est-à-dire que lorsque le cycle spirituel arrive, ceux qui sont les plus élevés en connaissance et en bonnes actions deviennent des anges à différents rangs, ceux qui sont au milieu, deviennent des djinns à différents grades et ceux qui sont méchants deviennent des diables.

L'exemple de la création des djinns et des humains est, comme le dit un sage : « Le ver est créé à partir de la densité (*kaṣāfat*) et avant le ver, le papillon de nuit a été créée à partir de la subtilité (*laṭāfat*) ». De là, une personne intelligente peut comprendre que cette subtilité du papillon de nuit a émergé du ver et la densité du ver du papillon de nuit.

Ḥazrat-i Ādam^(c), Ḥazrat-i Ḥawwā^(c) et leurs innombrables compagnons étaient dans le corps dense avant d'aller au Paradis, mais dans le processus d'aller au Paradis, ils sont devenus subtils (*laṭīf*). De nouveau, lorsqu'ils ont été sortis du Paradis, ils ont été transformés en corps dense et de nouveau ils sont devenus subtils lorsqu'ils sont revenus au Paradis.

Une merveilleuse sagesse

Question 76 : À la fin de la réponse à la question numéro 72, vous aviez promis de nous expliquer une sagesse merveilleuse et agréable dans sūrah-yi Jumu'ah (62), qui nous assurera que nous pouvons reconnaître le rang de prophétie au moyen de la lumière de l'Imamat. Pourriez-vous nous expliquer cette sagesse ?

Réponse : Oui, c'est la même chaîne au début de laquelle nous avons dit que c'est le moyen de la spiritualité qui relie les *mu'mins*

du présent et du futur au vrai Prophète^(s). Les innombrables miséricordes et faveurs de Dieu, qui ont été accordées aux *mu'mins* du temps de la prophétie, sont mentionnées dans le verset (62:2), comme la récitation des versets de Dieu à eux par le Prophète^(s), les purifiant et leur enseignant le Livre et la Sagesse. Tous ces éléments appartiennent en fait à la spiritualité.

Dans le verset (62:3), il est mentionné « les autres (*ākhirin*) », c'est-à-dire les *mu'mins* qui n'étaient pas encore nés au temps du Prophète^(s) rencontreront les *mu'mins* du temps du Prophète^(s) grâce à la lumière des directives et de la spiritualité, malgré le fait qu'ils soient nés dans le futur. Tout cela est dans le langage de la sagesse, dont la preuve, à la fin du verset, est « *al-ʿazīzu'l-ḥakim* (le Puissant, le Sage) ». C'est-à-dire que, puisqu'Il est le Puissant, le Sage, Il peut le faire.

Dans le verset (62:4), il est fait allusion au fait que ces directives et cette spiritualité sont la bonté de Dieu, qui les accorde à qui Il veut. Dieu est le Seigneur de la grande générosité.

Un très grand secret

Question 77 : « Il vous a [tous] créés à partir d'une Seule Âme. Puis à partir d'elle, Il a fait son épouse » (39:6). Bien que je réfléchisse à ce verset depuis longtemps, je ne peux pas le comprendre. Car si nous considérons ici que « la Seule Âme » est *Ādam*^(c), la création d'enfants à partir d'une seule personne et ensuite la création d'un conjoint est quelque chose d'impossible. Veuillez nous expliquer quel est le secret ici.

Réponse : Par la faveur et l'aide de Dieu et en mettant ma confiance en Lui, je dis qu'il y a vraiment un grand secret caché ici. Le secret est que l'Âme Universelle est mentionnée dans ce verset, dans le contexte duquel l'Intellect Universel est également nécessairement mentionné. L'Intellect Universel et l'Âme Universelle, dans le langage de la sagesse religieuse, sont appelés « La Paire Simple » et aussi « Adam et Ève spirituels ». Ainsi, à partir de la Seule Âme (c'est-à-dire [l'Âme Universelle, qui est] l'épouse spirituelle de l'Intellect Universel) ont été créées toutes les âmes du grand cycle précédent et à la fin de ce cycle, cette

Âme Universelle s'est élevée au rang de l'Intellect Universel. Son exemple ésotérique est que, puisque ce grand ange, qui était comme la mère dans le cycle précédent, est devenu maintenant le père des âmes du cycle à venir, Dieu a créé son épouse à partir de lui. C'est-à-dire qu'un grand rang (*hadd*) parmi ses rangs (*hudūd*), a été élevé au grade d'Âme Universelle, afin qu'un nouveau monde d'âmes vienne à l'existence par le mariage spirituel de ces deux grands anges.

Les Âmes des étoiles

Question 78 : Si chaque petite ou grande chose a une âme et si ce grand univers a une âme tout-englobante, cela signifie-t-il que la planète Terre, la Lune et les étoiles ont aussi des âmes ? Si c'est le cas, veuillez en fournir une preuve convaincante.

Réponse : Je ne sais pas pourquoi cette question me paraît très agréable et belle. Il pourrait y avoir une faveur Divine à cela. Mes *‘azizān* ! Tout dans l'univers est immergé dans le grand océan de l'âme des âmes et il en va de même pour toutes les planètes et les étoiles, extérieurement et intérieurement. Par conséquent, une forme spirituelle de chacune d'entre elles se détermine. Par exemple, la forme spirituelle de la planète Terre est exactement comme la Terre, comme si un grand ange, par ordre de Dieu, en avait fait un film vivant et rempli de sagesse. C'est un exemple compréhensible de l'âme de la Terre.

Knowledge for a united humanity

L'air lui-même n'a pas de forme fixe, mais s'il est dans la gourde, il prend la forme de la gourde ; s'il est dans une bouteille, il est comme une bouteille et s'il est dans un pneu, il est comme un pneu. Il en va de même pour la forme spirituelle de toute chose et de chaque étoile. Cependant, une très grande différence est que la forme spirituelle est une âme vivante et parlante, tandis que l'air, où qu'il soit, est dépourvu de qualités spirituelles.

Le Seigneur du monde, dans Son livre puissant, a juré par la chute des étoiles (56:75). Ce sont les âmes des étoiles qui tombent sur un *mu'min* en résurrection individuelle et elles ne sont que sous forme de particules.

Le Cercle de ver et papillon de nuit

Question 79 : L'exemple du ver et du papillon de nuit que vous avez présenté afin de réfléchir sur la créature dense (l'humanité actuelle) et la créature subtile (l'ange, etc.) est un signe vivant du livre de la nature. Nous pouvons y comprendre beaucoup de choses. De plus, nous voudrions vous demander de nous le faire comprendre à la lumière du saint Coran.

Réponse : Dieu a créé l'univers en six jours. C'est-à-dire qu'il a achevé le monde de la religion dans le temps des six grands prophètes. De même, Dieu a créé et complété le corps humain actuel en six étapes : quintessence d'argile (*sulālah*), sperme (*nutfah*), caillot de sang congelé (*‘alaqah*), un petit morceau (*muzğah*), os (*‘izām*) et chair (*lahm*). L'homme devient ainsi complet dans le corps dense et vit la vie mondaine. Ensuite, Dieu l'a fait « une autre création (*khalq-i ākhar*, c'est-à-dire le corps subtil) » (23:12-14).

« Que Dieu soit béni, le meilleur des créateurs » (23:14). Dans ce verset, une allusion est faite à la réalité que « l'autre création (*khalq-i ākhar*) » est la création suprême. C'est la création de *jussah-yi ibdā'iyah*. S'il n'en avait pas été ainsi, aucune allusion n'aurait été faite ici à Ses nombreuses bénédictions et aux beautés de Sa création.

Il ne faut pas oublier que le principe de lien contextuel du saint Coran est extrêmement rempli de sagesse. Par conséquent, nous voulons voir l'explication du mot « *ansha'nāhu* (Nous l'avons créé) » du verset « *summa ansha'nāhu khalq^{an} ākhar* (puis Nous l'avons créé une autre création) » (23:14), dans un autre verset. On trouve donc le verset : « *innā ansha'nāhunna inshā^{an} fajā^calnāhunna abkār^{an}* » (56:35-36). Nous les avons créées comme elles devaient être créées. C'est-à-dire que Nous avons d'abord créées les houris dans ce monde et les avons fait passer par les différentes étapes de la vie. Ensuite, Nous les avons rendues vierges, c'est-à-dire que Nous leur avons donné le corps subtil. Cela montre que le corps mondain reste dans ce monde et que le corps subtil est pour l'au-delà.

Les Deux extrémités de l'âme

Question 80 : Comment sont les deux extrémités de notre âme et dans quel sens les âmes ont-elles des paires ?

Réponse : Souvenez-vous bien que la source principale de notre âme se trouve dans le monde du Commandement et au paradis. Par conséquent, nous sommes venus dans ce monde non pas en totalité mais dans un sens partiel, tout comme les rayons, la lumière et la chaleur du soleil atteignent constamment la surface de la Terre tandis que le soleil lui-même est à sa place. Si nous plaçons un miroir ou un pot contenant de l'eau à la lumière du soleil, nous y verrons un faible reflet du soleil. C'est un exemple magnifique et convaincant des deux extrémités de notre existence, celle de la spiritualité et celle de la matérialité. En ce sens, on dit que notre âme a deux extrémités ou nous avons deux « Moi ».

Le sage Coran (6:98) implique que lorsque tous les êtres humains ont été créés à partir de l'Âme Universelle par le commandement Divin, chacun d'entre eux a reçu deux âmes : l'une permanente (*mustaqarr*) et l'autre transitoire (*mustawda^c*). L'âme permanente est restée dans le monde du Commandement et l'âme transitoire est venue dans ce monde. Ainsi, dans ce monde, ceux qui obéissent à Dieu, au Prophète^(s) et au Seigneur du Commandement tel qu'il devrait être et [par conséquent] parviennent à la reconnaissance de leur âme, rencontreront leur âme permanente (*rūḥ-i mustaqarr*). Le saint Prophète^(s), dans son dernière temps, faisant allusion à cette réalité, avait prié pour rencontrer « le Compagnon en hauteur (*rafiq-i a^clā = rūḥ-i mustaqarr*) ». Dans cette déclaration, nous avons suffisamment répondu à votre question.



Institute for
Chapitre V
Spiritual Wisdom
and
Luminous Science
Knowledge for a united humanity

Le corps physique n'est pas éternel

Question 81 : Dieu a élevé Ḥaẓrat-i Idrīs^(c) au paradis avec ce corps physique (19:57), Ḥaẓrat-i Khizr^(c) est devenu éternel dans ce monde avec son corps physique et Dieu a élevé Ḥaẓrat-i ʿĪsā^(c) au ciel avec ce corps. S'agit-il d'allégories ou de réalités ? Quel que soit le cas, veuillez les expliquer clairement.

Réponse : Ce sont des allégories de la sagesse, et la réalité et la sagesse résident dans leur compréhension. Il faut donc savoir que Dieu a montré à Ḥaẓrat-i Idrīs^(c) le paradis de la spiritualité et l'a fait connaître dans la vie de ce monde, tout comme les prophètes, les *awliyā'* et les serviteurs justes l'ont toujours observé (dans cette vie) par Sa miséricorde (47:6). Cela montre que Dieu avait élevé Ḥaẓrat-i Idrīs^(c) à la place de la spiritualité. Puis, lorsque le moment désigné est venu, il est entré dans le paradis éternel en laissant le corps physique [dans ce monde]. Étant donné que de nombreuses difficultés sont attachées à ce corps [physique], il ne peut donc pas rester dans le paradis éternel. Même si les serviteurs choisis de Dieu peuvent avoir l'observation, l'expérience et la reconnaissance du paradis de la spiritualité dans ce corps avant la mort.

S'il existe une tradition solide ou une allégorie concernant [l'état perpétuel de] Ḥaẓrat-i Khizr^(c), sa signification ésotérique est qu'il était devenu immortel spirituellement [et non physiquement]. Car Dieu ne veut pas que Ses serviteurs choisis portent le fardeau du corps physique plus longtemps que le temps désigné. Cette explication répond également à la question concernant Ḥaẓrat-i ʿĪsā^(c). Pour plus de détails, étudiez l'article « Ḥaẓrat-i ʿĪsā^(c) est-il une âme ou un corps ? » dans le livre : « Le Trésor de la connaissance, partie II »

La Reconnaissance du paradis

Question 82 : Vous venez de parler de la reconnaissance (*maʿrifat*) du paradis. Notre cœur aspire à en savoir plus sur la reconnaissance du paradis. Voudriez-vous bien enrichir nos connaissances ?

Réponse : « *Maʿrifat* (la reconnaissance) » est le terme suprême et extrêmement complet dans la religion de l’Islam, par conséquent tous les attributs et réalités sont rassemblés dans sa signification. Le premier exemple en est que tous les commandements exotériques de l’Islam se trouvent dans le cercle de *shariʿat* ; avec toutes ces beautés le *ṭarīqat* est le noyau de *shariʿat* ; *ḥaqīqat* est l’essence cachée (*bāʿīn*) de *ṭarīqat* ; et *maʿrifat* est l’esprit et la lumière de *ḥaqīqat*. Ainsi, la totalité de l’esprit vivant de la religion est contenue dans le *maʿrifat*.

Le deuxième exemple est que *maʿrifat* signifie en réalité la reconnaissance de Dieu. Cette reconnaissance n’est pas possible sans la vision (*didār*) de Dieu dans les manifestations de Ses attributs. Cette félicité suprême est atteinte lorsque le croyant reconnaît sa propre âme. Le lieu où la reconnaissance de l’âme et la vision Divine sont réalisables, est le paradis. Le chemin vers le paradis est caché dans l’excellent modèle du saint Prophète^(s), auquel seul l’Imam du temps peut conduire avec succès.

Que nous soyons sacrifiés pour les mots du Coran remplis de sagesse ! De nombreuses réalités sont rassemblées dans chaque mot rempli de sagesse. Ainsi, toutes les réalités et les reconnaissances mentionnées ci-dessus sont rassemblées dans « *ʿarraḥāhā lahūm* – Il leur a fait connaître (le paradis) » (47:6). Cette explication montre que la reconnaissance (*maʿrifat*), qui est le paradis, est tout. La condition pour l’atteindre est que les croyants rendent des services aussi importants pour la protection et le progrès de la religion que l’était le martyr des martyrs du passé.

La Lumière réfléchissante (*nūr-i munʿakis*)

Question 83 : « *Nūr* » signifie littéralement la lumière, mais nous aimerions savoir quel est l’état et la qualité de la lumière réfléchissante lorsque Dieu illumine les âmes des gens de la reconnaissance (*ahl-i maʿrifat*) par la Lumière Parfaite ? La lumière spirituelle est-elle exactement la même que la lumière physique ou y a-t-il une grande différence entre elles ?

Réponse : Il est vrai que « *Nūr* » signifie lexicalement la lumière, mais en ce qui concerne l’humanité, cela signifie les directives

parfaites et suprêmes. La direction est de trois sortes : la direction de l'intellect, la direction de l'âme et la direction du corps. La direction de l'intellect se présente sous la forme de la connaissance, de la sagesse et de la prise de conscience des secrets des mondes physique et spirituel ; celle de l'âme se présente sous la forme d'aptitudes, telles que le désir d'adoration, le plaisir de la remémoration, le zèle religieux et l'accomplissement de bonnes actions. La direction du corps prend la forme de la démonstration de capacités et de vertus physiques. C'est-à-dire que l'apparition d'attributs suprêmes comme la patience, une grande ambition, la bravoure et le courage est due aux directives de Dieu.

La lumière dans les stades inférieurs est pleine de couleurs étonnantes et dans les stades supérieurs, elle est modérée ou exempte de couleur et de forme. Cet état coloré et incolore est appelé « *ṣibḡatu'llāh* (la couleur d'Allah) » (2:138).

La lumière extérieure est une allégorie (*miṣāl*) et la lumière intérieure en est l'objet ou la signification (*mamsūl*). Par conséquent, la lumière matérielle par rapport à sa signification (*mamsūl*) est très triviale, sans vie et irréaliste, tandis que la lumière interne est parée des qualités parfaites de l'intellect et de l'âme. « *chih nisbat khāk rā bā 'ālam-i pāk* (le bas n'a rien à voir avec le haut) ». Lisez aussi l'article : « L'état et la réalité de la lumière » dans le livre « L'Ascension de l'âme ».

ʿIzrā'il^(c) et la prise d'âme

Question 84 : Lorsqu'une personne doit mourir, comment son âme quitte-t-elle le corps ? Est-ce qu'elle sort d'elle-même ou est-elle saisie par Ḥaẓrat-i ʿIzrā'il^(c) ? Si l'Ange de la mort s'en empare, alors comment ? Y a-t-il un seul ʿIzrā'il^(c) ou y en a-t-il plusieurs ? Quelle est la voie de sortie de l'âme ?

Réponse : Au moment de la mort, l'âme ne quitte pas le corps par elle-même, elle est plutôt saisie par Ḥaẓrat-i ʿIzrā'il^(c). L'état de saisie de l'âme est que Ḥaẓrat-i ʿIzrā'il^(c) entre dans l'oreille du mourant et récite continuellement un grand nom de Dieu et avec sa voix miraculeuse les particules de l'âme commencent à se déplacer vers la tête. En conséquence, le processus de la mort commence à

partir des pieds et l'âme quitte progressivement le corps par la partie supérieure de la tête.

Certaines personnes pensent que l'âme sort avec le dernier souffle. Cependant, ce n'est pas le cas. C'est seulement le signe que l'âme a quitté la poitrine et qu'elle est centrée dans le cerveau. Cependant, combien de temps l'âme reste-t-elle dans la tête est une question différente.

ʿIzrāʾīl^(c), par le commandement de Dieu, peut saisir l'âme d'une personne d'un seul coup, même avec un seul cri. En ce qui concerne le rang principal, ʿIzrāʾīl^(c) est un, mais dans son armée, il y a un ʿIzrāʾīl^(c) pour chaque personne.

La Mort spirituelle et La Mort physique

Question 85 : S'il est vrai que la religion commande également : « *Mūtū qabla an tamūtū* » (Mourrez spirituellement avant de mourir physiquement), alors la résurrection personnelle ou individuelle survient-elle à un *mu'min* en agissant selon ce commandement ? Si oui, comment observe-t-il les événements de la résurrection qui sont liés aux peuples du monde entier ? De plus, est-il vrai qu'il y a deux anges, appelés *Nakir* et *Munkar* ?

Réponse : Oui, le succès d'un vrai *mu'min* réside dans la mort spirituelle par la purification de l'âme avant de mourir de la mort physique. Il est également vrai que sa résurrection individuelle a lieu dans cette mort spirituelle et malgré le fait que ce soit sa résurrection individuelle, il peut observer tous les états et les événements liés à la résurrection collective. C'est parce qu'il existe aussi un monde de particules (*ʿālam-i zarr*) avec Dieu, dans lequel existent non seulement les gens de tous les temps, mais aussi tout l'univers et tous les existants sous forme de particules. Ainsi, le *mu'min* qui observe la résurrection individuelle passe par tous les états et les événements de la résurrection collective.

Oui, il est vrai qu'il y a deux anges appelés *Nakir* et *Munkar*. Cependant, n'oubliez pas que la même chose a plusieurs noms et plusieurs fonctions dans la spiritualité. Il n'est donc pas nécessaire que ces anges viennent uniquement avec ces noms.

Le Monde des particules (*‘ālam-i zarr*)

Question 86 : Que signifie « *‘ālam-i zarr* » ? Où est-ce ? Est-ce physique ou spirituel ? Si c’est un monde physique, pourquoi tout le monde ne peut-il pas le voir ?

Réponse : « *‘Ālam-i zarr* » signifie le monde des particules, c’est-à-dire les particules des âmes et il existe dans ce monde même. Il se compose du corps subtil et de l’âme et une grande sagesse se cache en son être ainsi. Il ne peut être vu par qui que ce soit tant que l’œil du cœur n’est pas [ouvert et] éclairé.

C’était le monde des particules (*‘ālam-i zarr*) dans lequel Dieu avait demandé aux âmes de toutes les créatures de confesser Sa Seigneurie (*rubūbiyyat*) : « Ne suis-Je pas votre Seigneur ? » et les âmes ont dit : « Oui, en vérité » (7:172).

La Guerre spirituelle

Question 87 : Le verset du Coran (6:112) implique que les diables ne sont pas seulement parmi les djinns, mais aussi parmi les humains. Ils se murmurent des discours plausibles dans le cœur des uns et des autres, afin de pouvoir, par de tels discours, tromper les gens et les égarer. L’essentiel de ce sujet est que le chuchoteur sournois (*khannās*), qui est d’entre les djinns aussi bien que les êtres humains, peut chuchoter directement dans le cœur des gens (114:4-6). La question qui se pose ici est : les âmes des *mu’mins*, qui sont du côté opposé dans cette guerre spirituelle, ne peuvent-elles rien faire ? Sinon, cela signifie-t-il que dans la guerre spirituelle, les mains du mal sont libres, mais celles du bien étroitement liées ?

Réponse : Oui, les diables physiques et spirituels peuvent faire tout cela, mais malgré tout cela, il n’y a pas le moindre découragement quant aux capacités spirituelles des *mu’mins*. Car ils sont l’armée de Dieu (*hizbu’llāh*) et c’est l’armée de Dieu qui devient finalement victorieuse (5:56).

L'exemple du saint Coran selon lequel les *mu'mins* sont l'armée de Dieu est plein de sagesse spirituelles. La toute première indication ici est que, par la grâce de Dieu, les forces spirituelles de cette armée [de *mu'mins*] sont plus fortes que les forces sataniques [des diables]. C'est pourquoi l'armée de Dieu devient toujours victorieuse dans la spiritualité. Réfléchissez également à l'armée de Satan (*ḥizbu'sh-shayṭān*) dans le verset (58:19).

L'Armée de Dieu

Question 88 : L'exemple de l'armée de Dieu est certainement très éclairant pour la foi et nourrissant pour l'âme. Maintenant, si Dieu le veut, nous réfléchirons à tous ces versets liés à l'armée de Dieu. Pourtant, dites-nous : Quelle est la relation de l'armée de Dieu mentionnée dans sūrah-yi Faṭḥ (48) avec les *mu'mins*, alors que les *mu'mins* eux-mêmes sont l'armée de Dieu ?

Réponse : À ce propos, le premier verset de sūrah-yi Faṭḥ est : « C'est Lui (Dieu) qui a fait descendre la paix (de la spiritualité) dans les cœurs des croyants afin qu'ils ajoutent une foi à leur foi ; et à Allāh appartiennent les armées des cieux et de la terre, et Allāh est Omniscient et Sage » (48:4). Dans ce verset, le ciel signifie le monde spirituel et son pluriel « cieux » signifie les rangs spirituels ; la terre signifie le monde physique. Ainsi, dans ce verset, les armées spirituelles et physiques de Dieu (c'est-à-dire, les âmes des *mu'mins* et leurs personnes) sont mentionnées, en raison du fait que par le commandement de Dieu, c'est le chef de l'armée de Dieu (c'est-à-dire Le Prophète et l'Imam) et l'armée qui sont les moyens par lesquels la paix spirituelle descend sur chaque *mu'min* selon sa connaissance et sa pratique. Comme nous l'avons mentionné plus haut dans ce livre, à l'endroit de la révélation (*wahy*), l'Esprit Saint ne vient pas seul, il est plutôt accompagné de toute son armée, qui se compose d'anges aussi bien que d'âmes. Donc, la gloire avec laquelle les armées [spirituelles et physiques] de Dieu sont mentionnées ici, leur relation avec les *mu'mins* est que les *mu'mins* eux-mêmes, dans leurs âmes et leurs corps, sont les armées de Dieu. Car ce sont eux qui sont spirituellement sur les cieux de la spiritualité et physiquement sur la terre de la corporéité.

La deuxième mention [à cet égard] se trouve dans le verset (48:7), dont les paroles bénies sont également les mêmes. Elle implique également que Dieu utilise les troupes des *mu'mins* comme Son armée spirituellement et physiquement.

De quelle arme le Satan a-t-il peur ?

Question 89 : Une question importante en rapport avec la guerre spirituelle est : Quelle est la meilleure arme parmi les armes des croyants que Satan craint le plus et quelles ruses utilise-t-il pour surmonter cette arme ?

Réponse : La meilleure et la plus puissante arme d'un croyant est la remémoration de Dieu. C'est cette arme que Satan craint le plus et c'est pourquoi il essaie toujours de faire oublier au croyant la remémoration de Dieu, afin qu'il puisse l'attaquer (58:19).

La sagesse ésotérique de ce verset est que l'Imam du temps est le Nom ainsi que la remémoration de Dieu et qu'il est la source de tous les pouvoirs physiques et spirituels des croyants. Par conséquent, les diables physiques et spirituels (6:112) chassent toujours les *mu'mins* qui sont faibles dans la foi et la connaissance afin qu'ils réussissent à desserrer l'emprise d'un tel croyant sur l'ourlet béni (*mubāarak dāman*) de l'Imam pur et saint. C'est la plus grande arme spirituelle d'un *mu'min* et c'est le *ta'wil* du fait d'oublier la remémoration de Dieu à cause de Satan.

Knowledge for a united humanity

Le Jour stérile

Question 90 : Il y a des centaines de noms de la Résurrection dans le Coran, qui peuvent être estimés à partir d'un index Coranique et dans chaque nom, plusieurs sagesse peuvent être cachées. Cependant, ici, nous aimerions seulement savoir quel est le *ta'wil* du nom : « Jour Stérile (*yawmⁱⁿ 'aqimⁱⁿ*) », qui est utilisé pour le Jour de la Résurrection ?

Réponse : Mon *'aziz* ! La résurrection est appelée « Le Jour Stérile » (22:55) car à ce moment-là, les générations de tous les peuples seront terminées, sauf celle de la progéniture du Prophète^(s), qui est la Face de Dieu sur la Terre, comme mentionné

dans le Coran (55:26-27). Voyez également les réponses aux questions 52 et 57 de ce livre ainsi que les pages 38 à 39 du livre : « Les Cent Questions, Première Partie ».

Les Quatre oiseaux de Hazrat-i Ibrāhīm^(c)

Question 91 : Si le *ta'wīl* de l'oiseau est l'âme, comme vous l'avez expliqué dans la réponse à la question 50, quel est le *ta'wīl* des quatre oiseaux de Hazrat-i Ibrāhīm^(c) (2:260) ? Ici, quelle est l'importance du chiffre quatre ?

Réponse : Les quatre oiseaux de Hazrat-i Ibrāhīm^(c), qui lui sont revenus vivants, sont les âmes de ses quatre *muqarrab hujjats* (les *hujjats* les plus proches). Les mêmes quatre âmes étaient ses Jibrā'īl^(c), Mikā'īl^(c), Isrāfīl^(c) et Izrā'īl^(c) ; comme nous l'avons déjà dit, l'oiseau dans la langue de *ta'wīl* signifie âme ou ange. L'importance du chiffre quatre est due au fait que les anges les plus proches sont quatre, et les *huzūri hujjats* [les *hujjats* qui sont en présence spirituelle de l'Imam] sont également quatre, comme mentionné ci-dessus.

Que ce soit un *mustajīb* ou un *ma'zūn*, il est potentiellement un oiseau (âme = ange). Hazrat-i Ibrāhīm^(c), par le commandement de Dieu, a sélectionné quatre [personnes] de ces rangs et a conclu une alliance pour une éducation spéciale et des secrets spirituels. C'est le *ta'wīl* du sacrifice de quatre oiseaux réalisé par Hazrat-i Ibrāhīm^(c). Découper et dépecer signifie éprouver dans la connaissance et la spiritualité. Placer sur la montagne symbolise l'élévation spirituelle. Après avoir fait tout cela, quand Hazrat-i Ibrāhīm^(c) les a appelés dans sa spiritualité, ils se sont présentés dans les quatre rangs mentionnés ci-dessus pour lui apporter une aide spirituelle. Le miracle de Dieu qui ressuscite les *mu'mins* de la mort de la négligence et de l'ignorance et leur accorde la vie des anges les plus proches sur les hauteurs de la spiritualité, est bien supérieur à ressusciter une personne physiquement morte.

Salmān - la porte du paradis

Question 92 : « Salmān est une porte parmi les portes du paradis ». Veuillez nous donner quelques éléments de sagesse de cette tradition prophétique bénie.

Réponse : Il faut savoir que le paradis vivant de la spiritualité et de la luminosité dans la tenue humaine sur la Terre [au temps de Salmān] étaient *Nāṭiq* (Prophète Muḥammad^(s)) et *Asās* (Mawlānā [°]Alī^(c)). C'est pourquoi les portes bénies du paradis se présentaient également sous la forme de personnes vivantes et parlantes. L'une de ces portes bénies était en la personne de Salmān-i Fārsī. Où dans ce monde les jardins et les prairies ont-ils ces qualités, à savoir que leur sol possède les éléments de l'intellect, de l'âme, de la connaissance et de la sagesse, et que leurs fleurs et leurs fruits sont toujours verts des délices des secrets Divins et des senteurs de l'unité ? Mais la lumière sacrée de Muḥammad^(s) et de [°]Alī^(c) dans la personnalité de l'Imam vivant et présent est ce jardin vivant du paradis que les mots ne parviennent pas à louer et à décrire dûment.

Salmān-i Fārsī était une porte du paradis vivant de cette sainte personnalité [c'est-à-dire l'Imam] dans le sens où il était un moyen du *da'wat-i ḥaqq* (l'invitation à la vérité), un chemin de lumière, un archétype d'amour véritable, un trésor de connaissance de l'Imam, un trésor de reconnaissance (*ma'rifat*) et un miroir de spiritualité.

Le verset du Coran (29:64) implique que la maison de l'au-delà, qu'elle soit au paradis ou en enfer, est vivante. Cela implique que certains rangs (*ḥudūd*) les plus élevés de la religion sont le paradis. C'est-à-dire que l'Intellect Universel, l'Âme Universelle, *Nāṭiq* et *Asās*, comme chacun d'eux a deux positions, sont les huit paradis. Les rangs (*ḥudūd*) à côté d'eux, occupent les positions des portes et [finalement] au troisième degré sont les personnes qui entreront au paradis par ces portes. Pour plus de détails, voyez « Wajh-i Dīn », Discours V.

Le Concept de création

Question 93 : Si l'idée Islamique de création, comme le dit Ḥazrat-i Mawlānā Sultān Muḥammad Shāh^(c), est « un événement perpétuel et constant », cela implique que la succession infinie de création continue sous la forme d'un cercle. Pourriez-vous fournir une preuve claire du Saint Coran à cet égard ?

Réponse : Le saint Coran, après avoir présenté l'exemple du lever et du coucher constants du soleil et de la lune et de la rotation éternelle du jour et de la nuit, fait allusion à ce plus grand secret de la loi de la nature : « Et ils nagent tous dans leurs cercle [c'est-à-dire dans leurs orbites] » (36:40). Il faut savoir que le Saint Coran contient un sujet qui devrait être appelé « la Loi Universelle (*qānūn-i kull*) », car il mentionne les universaux (*kulliyyāt*) de l'univers et des existants. Une indication générale des versets liés à ce sujet est le mot « *kull* (tous) » qui y est mentionné. Le verset mentionné ci-dessus présente donc une règle générale de la Loi Universelle selon laquelle tout, y compris l'âme, tourne sur un cercle. Cependant, c'est une question différente de pourquoi et de comment.

En plus des versets du Coran, les signes cosmiques sur lesquels le Seigneur du monde nous a ordonné de réfléchir, révèlent également que le voyage infini de toutes choses se poursuit sur un cercle (2:164), comme, le va-et-vient constant du jour et de la nuit, le passage répété des navires sur les rivières et les mers, la continuation de la pluie, la renaissance de la terre morte chaque année, la renaissance des grands et petits animaux d'année en année, la rotation constante de l'air, la création constante de nuages à partir de l'océan et leur fusion continue avec lui revenant sous forme de rivières.

La Spiritualité du Saint Coran

Question 94 : Si le Saint Coran a une grande âme, qui possède un monde lumineux et rayonnant de connaissance et de conscience, que devrions-nous faire pour obtenir ses faveurs et ses bénédictions ? Cette question est liée à ce que vous avez dit sur l'esprit du Coran dans les questions 7 et 11 de cette série.

Réponse : Voyez la réponse à la question 15 concernant où et comment l'âme rationnelle (l'âme parlante) vient à un bébé. Il est clair que l'âme parlante vient à l'enfant de ses parents et des membres de sa famille. De la même manière, l'âme parlante du Coran peut être obtenue à partir de la maison de votre père spirituel. Cela signifie que vous ne devriez pas chercher à acquérir la connaissance spirituelle auprès d'un quelconque Pierre, Paul et Jacques. Vous devriez plutôt devenir un nouveau-né de la famille du Prophète, à savoir la pure maison spirituelle de l'Imam du temps, afin que, grâce à la conversation affectueuse de vos parents spirituels, l'esprit du Coran vous pénètre progressivement. Car après le Prophète, l'esprit du Coran ne peut être obtenu qu'auprès de l'Imam du temps.

Un autre exemple à cet égard est qu'en enlevant la rouille de la négligence et la poussière de l'ignorance du miroir de votre cœur, vous le purifiez à tel point que la lumière du Coran peut commencer à briller en lui. En vérité, cette pureté du cœur n'est également possible que par la main bénie de l'Imam exalté, tout comme au temps de la prophétie, seul le Saint Prophète purifiait les *mu'mins*, comme mentionné dans plusieurs versets du Coran.

Le Miracle de Hazrat-i 'Īsā^(c)

Question 95 : Quel est le *ta'wil* de modeler une figure d'oiseau à partir d'argile et d'y insuffler quelque chose par Ḥazrat-i 'Īsā^(c) de sorte qu'elle devenait un oiseau [vivant] par le commandement de Dieu ?

Réponse : Le sol et l'argile, qui en arabe sont respectivement appelés *turāb* et *ṭīn*, signifient deux rangs de *mu'mins*. L'un est le rang de la croyance (*'aqidah*) ou de la foi (*imān*) de nature élémentaire, qui est illustré par le sol. Une telle croyance a une importance essentielle pour les gens de *da'wat*. L'autre est celui de la foi avec une certaine connaissance, dont l'exemple est l'argile. Ainsi, le *ta'wil* de Ḥazrat-i 'Īsā^(c) fabriquant une figure d'oiseau à partir d'argile, est qu'il avait l'habitude de nommer un *mu'min* avec foi et une certaine connaissance au rang de *ma'zūn*, auquel temps ce dernier n'était rien mais une figure silencieuse de ce

rang. Cependant, lorsque Ḥaẓrat-i ʿĪsā^(c) insufflait quelque chose dans cette figure, elle devenait un oiseau par l'ordre de Dieu. Cela signifie que, pas à pas, Ḥaẓrat-i ʿĪsā^(c) insufflait l'âme de la connaissance du *ta'yid* (aide spirituelle) dans ce *ma'zūn* et il devenait un oiseau spirituel, c'est-à-dire une âme ou un ange.

Le saint Prophète^(s) avait donné à Mawlā ʿAlī^(c) le titre d'Abū Turāb (le père de la terre). Le *ta'wil* de ce titre est qu'après le saint Prophète^(s), Mawlā ʿAlī^(c) était le père spirituel des hommes et femmes croyants, car la terre signifie le peuple de la foi comme mentionné ci-dessus.

La Lumière sur l'arbre

Question 96 : Est-ce une allégorie ou une réalité que, dès que Ḥaẓrat-i Mūsā^(c) est allé à la recherche du feu, il a soudainement trouvé Dieu ? A-t-il observé la lumière de Dieu avec l'œil extérieur ou avec l'œil intérieur ? Si cet événement est lié au *ta'wil*, quel est le *ta'wil* de l'arbre (sur lequel était la lumière) ?

Réponse : Dans cette histoire de Ḥaẓrat-i Mūsā^(c), l'aspect allégorique est prédominant. Ici, le feu signifie la lumière ; et l'arbre, le Nom Suprême (le mot = l'arbre, 14:24). Quant à l'observation de la lumière, elle ne s'est pas produite tout d'un coup en un jour, mais Ḥaẓrat-i Mūsā^(c) était déjà sur le chemin de la spiritualité. Il avait reçu l'éducation spirituelle en Égypte bien avant sa migration. Sa mère spirituelle en Égypte était l'une des *dā'is* de Ḥaẓrat-i Shuʿayb^(c). Après sa migration, il reçut également la formation spirituelle directement de Ḥaẓrat-i Shuʿayb^(c).

La lumière de Dieu est observée avec l'œil intérieur ou spirituel et non avec l'œil extérieur ou physique. Même lorsque les sens externes et internes ne font plus qu'un, les observations externes sont également considérées comme des événements internes. Cela signifie que les sens internes des prophètes et des amis de Dieu dominent leurs sens externes.

Le Feu céleste

Question 97 : À la page 41 du livre : « Le Trésor de la Connaissance, partie III », il est écrit que : « Ainsi Hābil prit un mouton et le garda sur la montagne et Qābil prit quelques épis de maïs dans un champ et les y garda. Ensuite, selon la coutume (de ce temps-là), une flamme de feu est descendue du ciel et a mangé le sacrifice de Hābil ». Ce feu était-il le même feu matériel connu de tout le monde dans ce monde, ou un feu différent ? Peut-il y avoir un feu aussi saint et miraculeux dans la spiritualité ? Ce sacrifice a-t-il un *ta'wil* ? Si oui, quel est le *ta'wil* du mouton ? Combien de temps le miracle de ce feu céleste a-t-il duré ?

Réponse : Il faut savoir que les histoires du Coran sont pleines des sagesses du *ta'wil*. Y a-t-il une compréhension dans le feu du monde pour n'accepter que le sacrifice du juste et pour témoigner de sa véracité ? Ce n'était donc pas un feu matériel mais le feu saint et miraculeux de la spiritualité, qui figure parmi les miracles spirituels des Prophètes et des Imams (3:183). Le *ta'wil* du mouton est l'âme animale. Ḥazrat-i Hābil^(c) avait offert le sacrifice de son âme animale, ce qui est toujours fait par les amis de Dieu. Un exemple simple de ce grand miracle spirituel est que parfois vous, ou un autre *mu'min*, brûlez intérieurement sous la pression de la connaissance, de l'adoration [de Dieu] et des bonnes pensées. Dans un tel cas, la brûlure n'est ni intellectuelle ni spirituelle (c'est-à-dire qu'elle ne concerne pas l'âme rationnelle), c'est plutôt le sacrifice de son âme animale qui permet de purifier cette personne. Ainsi, le miracle spirituel du feu céleste a toujours existé et se poursuit à jamais.

La Spiritualité (*malakūt*)

Question 98 : Que signifie *malakūt* et de quel monde s'agit-il ? Est-il mentionné dans le Coran ? Si oui, où et comment ? Nous avons besoin de certaines connaissances fondamentales à cet égard.

Réponse : *Malakūt* a plusieurs significations, telles que grandeur, puissance, prédominance, magnificence, royaume, etc. et cela

signifie le monde des âmes et des anges. *Malakūt* est mentionné dans le Coran dans les versets (6:75; 7:185; 23:88 et 36:83).

Il est dit : « Et ainsi Nous avons montré à Ibrāhīm le *malakūt* (la spiritualité) des cieus et de la terre afin qu'il soit de ceux qui possèdent la certitude » (6:75). Ḥazrat-i Ibrāhīm^(c) observait cette spiritualité avec son œil spirituel en lui-même. C'est le lieu de « *aynu'l-yaqīn* » (la vision de la certitude), dont le but est [d'atteindre] « *haqqu'l-yaqīn* » (la vérité de la certitude).

D'un côté, il y a les choses intérieures et spirituelles des cieus et de la terre ; et de l'autre, les choses extérieures et physiques. Le Seigneur du Monde a mentionné ces deux choses dans le même verset, afin que les sages sachent que le *malakūt* est différent du *nāsūt* (le monde des êtres humains). Réfléchissez bien au verset (7:185) !

Le verset (23:88) indique que la spiritualité (*malakūt*) de toute chose est dans la Main de Dieu et que la protection et le salut ne sont que dans la reconnaissance de cette spiritualité.

La sagesse du verset (36:83) nous dit que Dieu, dans la Main puissante duquel est préservée la spiritualité de toute chose, est Lui-même libre de et au-dessus de tout. Par conséquent, à tous égards, le *malakūt* ou la spiritualité n'est que pour les *mu'mins*. Toutes les choses sous leur forme physique sont *nāsūt* et dans leur spiritualité, elles sont *malakūt*.

Les Mondes

Question 99 : Que signifie « *nāsūt* » ? Que sont « *jabarūt* » et « *lāhūt* » ? Quel est le monde supérieur (*‘ālam-i ‘ulwī*) et où est le monde inférieur (*‘ālam-i siflī*) ? Veuillez expliquer certaines réalités concernant le monde du commandement (*‘ālam-i amr*) et le monde de la création (*‘ālam-i khalq*).

Réponse : *Nāsūt* est dérivé du mot *nās* (les gens), et signifie donc ce monde [physique] dans lequel les gens vivent. *Malakūt* est le monde de l'esprit, de la spiritualité et des anges comme mentionné précédemment. *Jabarūt* est le monde de la puissance et de la

grandeur Divines. *Lāhūt* signifie la Divinité de Dieu. Le monde supérieur est le monde spirituel et le monde inférieur est le monde physique.

Le monde du Commandement, en tant que royaume de Dieu, est éternel (*qadīm*) où toutes les choses existent toujours sans commencement ni fin. Par conséquent, il n'y a pas de place pour la création. Là, les manifestations des choses ont lieu avec juste le commandement et en un rien de temps. En d'autres termes, les choses absentes n'y apparaissent que par la volonté et l'attention. Ces choses sont par rapport aux serviteurs de Dieu et non par rapport à Dieu Lui-même, car pour Lui, les manifestes et les cachés, les présents et les absents, sont tous égaux.

Le monde de la création, qui est à l'opposé du monde du commandement, est le monde extérieur qui n'est pas éternel mais contingent. Ici, rien ne peut rester à jamais. Les choses viennent à l'existence et disparaissent ensuite à des moments différents. Ce monde est l'atelier de la création.

N'oubliez pas qu'il n'y a que deux mondes, à savoir ce monde et l'au-delà. Les nombreux mots trouvés à ce sujet sont soit leurs différents noms, soit ils indiquent leurs rangs ou leurs niveaux.

La Sagesse de la Main d'Allāh (*yadu'llāh*)

Question 100 : C'est la dernière question et peut-être très importante : quel est le *ta'wil* de « la Main de Dieu » ? Que signifie le fait que *mulk* (67:1) *malakūt* (36:83) et *khayr* (3:26) sont dans la Main d'Allāh ? Tout existe-t-il dans la Tablette gardée (6:59) ou dans l'Imam Manifeste (36:12) ? Tout n'est-il pas compris dans un livre (78:29) ?

Réponse : Le *ta'wil* de la main de Dieu est le pouvoir, l'autorité, le contrôle, la disposition Divins, c'est-à-dire donner et prendre, utiliser les choses pour soi-même et pour les autres, rassembler, fournir et garder les choses prêtes, etc. Le *ta'wil* le plus complet de la Main de Dieu est le Prophète exalté et l'Imam pur. Par conséquent, tous les *ta'wils* de la Main de Dieu sont liés à ces saintes personnalités, puisque prêter le serment d'allégeance

(*bay^ʿat*) sur leur main bénie équivaut à prêter le serment d'allégeance (*bay^ʿat*) sur la Main de Dieu (48:10).

La signification de *mulk* (la souveraineté), *malakūt* (la spiritualité) et *khayr* (le bien) étant dans la Main de Dieu est qu'ils sont sous la garde du Prophète^(s) de l'Islam et du véritable Imam^(c), car ces deux anges suprêmes sous la forme humaine sont la Main de Dieu ainsi que Ses trésors (15:21).

La Tablette gardée, l'Imam manifeste et le Livre sont tous la même réalité. Toutes les choses sont ainsi rassemblées en un seul endroit et c'est le lieu de la spiritualité, qui détient le statut de Main bénie de Dieu. C'est-à-dire la lumière sainte de Muḥammad^(s) et de ʿAlī^(c), dans laquelle il y a tout, le *mulk* ainsi que le *malakūt*.

Louanges à Dieu pour Ses faveurs !

Samedi 17 Sha^ʿbān 1401 (après la Hijrah) / 20 juin 1981 (après JC)

**Institute for
Spiritual Wisdom
and
Luminous Science**
Knowledge for a united humanity

Glossaire

Ā

ākhirin - les autres

A

abad - la post-éternité

Abū Turāb - le père de la terre. Un des titres de Ḥaẓrat-i ʿAlī^(c)

ahl-i maʿrifat - les gens de la reconnaissance

ahl-i tawḥīd - le peuple de l'unité ; les gens qui croient en un seul Dieu

al-ʿarsh al-ʿazīm - le Trône Suprême

al-malāʾikah (sing. *malak*) - les anges

amr - le commandement

anā-yi ʿulwī - le Moi supérieur

anā-yi siflī - le Moi inférieur

ar-rūḥ - la forme définie de « *rūḥ* » ; l'Esprit

arwāḥ (sing. *rūḥ*) - les esprits

asās - le fondement (de la religion) ; le successeur d'un *nāṭiq*

aṣl-i jismānī - un principe physique

aṣl-i rūḥānī - un principe spirituel

awliyāʾ - les amis de Dieu

azal - la pré-éternité

ʿĀ

ʿālam - l'univers

ʿālam-i ākhirat - le monde de l'au-delà

ʿālam-i amr - le monde du commandement

‘ālam-i khalq - le monde de la création

‘ālam-i sifli - le monde inférieur

‘ālam-i ṣaġīr - le microcosme

‘ālam-i shakhsī - le monde personnel

‘ālam-i ‘ulwī - le monde supérieur

‘ālam-i zarr - le monde des particules

‘A

‘alaqah - le caillot de sang congelé (23:14)

‘aqīdah - la croyance

‘arsh - le trône

‘arsh-i ‘azīm - le Trône Suprême

‘aynⁱⁿ ḥami’atⁱⁿ - une source boueuse

‘aynu’l-yaqīn - la vision de la certitude

‘azizān (sing. *‘azīz*) - les personnes chères ; l’auteur utilisait ce terme pour ses étudiants

B

bāṭin - caché

baqā - la survie

bay‘at - le serment d’allégeance

Bilqīs - la Reine de Saba

buzurgān-i dīn - les dignitaires de la religion

D

dā‘ī - celui qui invite au chemin de Dieu

dāman - l’ourlet

dāru’l-ḥikmat - la maison de la sagesse

daʿwat-i ḥaqq - l'invitation à la vérité

darwish - celui qui dépend de Dieu ; un indigent

didār - la vision

F

fanā - l'annihilation

farmān - le décret ; la parole bénie d'un Imam

fīrishṭah - l'ange

G

gawhar-i ḥaqīqat - la perle de la réalité

H

Hābīl - Abel. Le fils d'Adam et Ève

hādī-yi zamān - l'Imam du temps

ḥādīs - contingent

ḥāl - le présent

ḥadd (pl. *ḥudūd*) - un rang, spécifiquement dans la hiérarchie religieuse

ḥalāl - licite

ḥaqīqat - la réalité

ḥaqqu'l-yaqīn - la vérité de la certitude

Ḥaẓrat-i Ādam^(c) - le prophète Adam

Ḥaẓrat-i Ibrāhīm^(c) - le prophète Abraham

Ḥaẓrat-i Idrīs^(c) - le prophète Enoch

Ḥaẓrat-i ʿĪsā^(c) - le prophète Jésus

Ḥaẓrat-i Khizr^(c) - le prophète Khidr

Ḥaẓrat-i Maryam^(c) - Marie. La mère de Jésus

Ḥaḏrat-i Mūsā^(c) - le prophète Moïse

Ḥaḏrat-i Nūḥ^(c) - le prophète Noé

Ḥaḏrat-i Sulaymān^(c) - le prophète Salomon

Ḥaḏrat-i Shu^cayb^(c) - le prophète Chou'ayb. Le beau-père de Moïse

Ḥaḏrat-i Ya^cqūb^(c) - le prophète Jacob

Ḥaḏrat-i Yūsuf^(c) - le prophète Joseph

hidāyat - les directives

ḥizbu'llāh - l'armée de Dieu

ḥizbu'sh-shayṭān - l'armée de Satan (58:19)

ḥudūd-i jismānī - les rangs physiques de la hiérarchie de la religion

ḥudūd-i rūḥānī - les rangs spirituels de la hiérarchie de la religion

ḥuḏūr - la présence [de Dieu]

ḥuḏūri ḥujjats - les quatre *ḥujjats* qui sont en présence spirituelle de l'Imam

Ī

īmān - la foi

I

ibdā^c - la manifestation instantanée

ibdā^ci - en rapport avec « *ibdā^c* »

Iblis - le Satan

ilhām - l'inspiration

insānī nafs - l'âme humaine

irādah - la volonté

ishārah - l'indication

ishrāq - l'illumination ; la télépathie

ism-i a^czam - le nom suprême

Isrāfil^(c) - Raphaël ; un des quatre archanges

I

ibādat-ū bandagi - l'adoration et l'esclavage

ilm - la connaissance

irfān-i khwudī - la reconnaissance de soi

izām - l'os (23:14)

Izrā'īl^(c) - Azraël ; un des quatre archanges

J

jabarūt - le monde des attributs Divins, le monde de la majesté

jamā'at - la communauté, en particulier la communauté Ismaélienne

jamāli firishtē - les anges potentiels

Jibrā'īl^(c) - Gabriel ; un des quatre archanges

jism-i falakī - le corps céleste

jism-i kasīf - le corps dense

jism-i laṭīf - le corps subtil

jinn - le djinn

juṣṣah-yi ibdā'iyah - le corps *ibdā'ī*

K

kalimah - parole

kalimah-yi kun - le mot « Sois ! »

kalimah-yi khudā - la parole de Dieu

kaṣāfat - la densité

kasīf - dense

kaṣrat - la multiplicité

kawkabī badan - le corps astral

kull - tous

kullīyyāt - les universaux

kun fa-yakūn - Sois ! Et il est

kursī-yi khudā - le Piédestal de Dieu

Kh

khās rūh - une âme spéciale

khalq-i ākhar - une autre création (23:14)

khannās - le chuchoteur sournois

khayr - le bien (3:26)

L

lāhiq - le successeur

lāhūt - le monde de la divinité

laṭāfat - la subtilité

laṭīf - subtil

lahm - la chair (23:14)

lawḥ-i maḥfūz - la Tablette Gardée

M

ma'zūn - celui qui est autorisé à prêcher

ma^cdanī - en rapport avec les minéraux

ma^crifat - la reconnaissance

ma^crifat-i rūh - la reconnaissance de l'âme

madīnatu'l-^cilm - la ville de la connaissance

maḡriba'sh-shams - l'endroit où le soleil se couche

malak - un ange

malaku'l-mawt - l'ange de la mort (°Izrā'īl^(c))

malakūt - le monde de l'esprit, de la spiritualité et des anges
(36:83)

mamsūl - l'objet pour lequel l'allégorie est utilisée ; la signification

maṭli^c a'sh-shams - l'endroit où le soleil se lève

Mikā'īl^(c) - Michaël ; un des quatre archanges

mi^crāj - l'ascension

miṣāl - une allégorie

mu'minīn (sing. *mu'min*) - les hommes croyants

mu'mināt (sing. *mu'minah*) - les femmes croyantes

mubāarak dāman - l'ourlet béni

mulk - la souveraineté (67:1)

Munkar - un des deux anges chargés de l'interrogatoire du défunt

muqarrab ḥujjats - les *ḥujjats* les plus proches

murīd - un disciple

mustajīb - un répondant

mustaqarr - permanent

mustawda^c - transitoire

muḏḡah - un petit morceau (23:14)

muḏīll - le trompeur

N

nās - les gens

nāsūt - ce monde physique dans lequel les gens vivent

Nāṭiq - le prophète parlant qui apporte un *sharī^cat*

naḡakh-i ṣūr - le souffle de la trompette

nafs - l'âme

nafs-i ammārah - l'âme charnelle, 12:53

nafs-i kullī - l'Âme Universelle

nafs-i lawwāmah- l'âme auto-accusatrice, 75:2

nafs-i muṭma'innah - l'âme satisfaite, 89:27

nafs-i wāḥidah - La Seule Âme

Nakir - un des deux anges chargés de l'interrogatoire du défunt

nutfah - le sperme (23:13)

nūr - la lumière

nūru'llāh - la Lumière de Dieu

P

parī - la fée

Q

Qābīl - Caïn. Le fils d'Adam et Ève qui a assassiné son frère Abel (Hābīl)

qā'imū'l-qiyyāmat^(c) - le Résurrecteur de la résurrection

qānūn-i kull - la Loi Universelle united humanity

qadīm - éternel

qalam - le stylo

Quwwat-i Jibriliyyah - la faculté de Jibrā'il^(c)

R

rafiq-i a'lā - le Compagnon en hauteur = *rūḥ-i mustaqarr*

Raḥmānī salṭanat - le Royaume du Compatissant

rawḥ - miséricorde

rubūbiyyat - la Seigneurie

rūḥ (pl. *arwāḥ*) - l'esprit
rūḥ-i arwāḥ - l'Âme des âmes
rūḥ-i ḥaywānī - l'âme animale
rūḥ-i ḥissī - l'âme sensorielle
rūḥ-i imān - l'âme de la foi
rūḥ-i insānī - l'âme humaine
rūḥ-i Islām - l'âme de l'Islām
rūḥ-i ma'rifat - l'âme de la reconnaissance
rūḥ-i mustaqarr - l'âme permanente
rūḥ-i nāmiyah - l'âme croissante
rūḥ-i nātiqah - l'âme rationnelle ; l'âme parlante
rūḥ-i nabātī - l'âme végétative
rūḥ-i Qudsi - l'Esprit Saint
rūḥ-i tajassus - l'âme curieuse
rūḥānī wiṣāl - l'union spirituelle
rūḥāniyyat - la spiritualité
rūḥu'l-amīn - l'Esprit digne de confiance
rūḥu'l-quḍus - l'Esprit Saint
rūḥu'llāh - l'Esprit de Dieu

S

sābiq - le précurseur
silsilah-yi imāmat - la chaîne d'Imamat
sulālah - quintessence d'argile (23:12)

Ş

şāḥib-i amr - le Seigneur du Commandement ; Celui qui est le gardien du Commandement Divin

ṣibḡatu'llāh - la couleur d'Allāh (2:138)

ṣūr - la trompette

ṣūr-i Isrāfil - la trompette d'Isrāfil^(c)

ṣūrat-i laṭīf - la forme subtile

ṣūrat-i Raḥmān - l'Image du Compatissant

Sh

shah-nāy - un hautbois

shari^cat - la loi prescrite par le Prophète^(s) selon l'ordre de Dieu

shayṭān - le diable

T

ta'wil - la signification ésotérique

ta'wīlī - en rapport avec *ta'wil*

ta'yīd - l'aide spirituelle

ta'yīd-i rūḥānī - l'aide spirituelle

ta^clīm - l'enseignement

takwīnī - génératif

tawḥīd - l'unicité de Dieu ; croire en un seul Dieu

turāb - le sol

Ṭ

ṭariqat - le chemin ; la voie spirituelle

ṭīn - l'argile

W

wahdat - l'unité

wahy - la révélation

Y

yadu'llāh - la Main d'Allāh

yaqīn - la certitude

yawmⁱⁿ caqīmⁱⁿ - le Jour Stérile (22:55)

Z

zāt-i subhān - l'Essence Divine

zarrāt-i rūḥ - les particules ou atomes d'âme

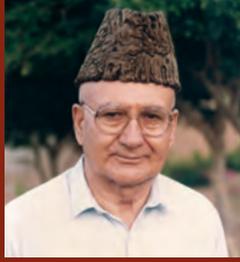
zīkr - la remémoration

zīkr-i ilāhī - la remémoration de Dieu

zīkr-ū bandagī - la remémoration et l'esclavage de Dieu

zurriyyat - la descendance ; la progéniture ; les particules

**Institute for
Spiritual Wisdom
and
Luminous Science**
Knowledge for a united humanity



Au cours de sa vie de 100 ans, surmontant toutes les difficultés telles que le manque d'éducation laïque dans l'isolement des montagnes de Hunza, dans les régions du nord du Pakistan, il a laissé un héritage de plus d'une centaine de livres traitant de l'interprétation ésotérique du saint Coran. Il a écrit à la fois de la prose et de la poésie. Il est le premier à avoir eu un *Diwān* de poésie en bourouchaski, sa langue maternelle, qui est un isolat, et il est connu sous le nom de « *Bābā-yi Burushaskī* » (père de bourouchaski) pour ses services à sa langue. Il a composé de la poésie dans trois autres langues : le persan, l'ourdou et le turc. Il a inventé le terme « science spirituelle », à laquelle sa contribution est largement reconnue. Ses œuvres comprennent « Le Coran sage et le monde de l'humanité », « Livre de la guérison », « Soufisme pratique et science spirituelle », « Équilibre des réalités » et « Qu'est-ce que l'âme ? ». Il est co-auteur d'un dictionnaire allemand-bourouchaski avec le professeur Berger de l'Université de Heidelberg et « Hunza Proverbs » avec le professeur Tiffou de l'Université de Montréal, Canada. Il a recueilli et fourni le matériel pour un dictionnaire bourouchaski-ourdou, préparé par la *Burushaski Research Academy* et publié par l'Université de Karachi. Il est récipiendaire du « *Sitārah-yi Imtiyāz* » décerné par le gouvernement du Pakistan pour sa contribution à la littérature.



INSTITUTE FOR
SPIRITUAL WISDOM
LUMINOUS SCIENCE
knowledge for a united humanity

